

DIVISION LECLERC



**Y** COMME YSER

RÉGIMENT BLINDÉ



FUSILIERS MARINS

## Amicale des Anciens du Régiment Blindé de Fusiliers-Marins

# 3 & 4 ÈME TRI 90

# N° 110

### LE MOT DU PRESIDENT

Chers amis,

Les vacances qui, avec un temps exceptionnel, ont semblé vouloir se prolonger indéfiniment, sont désormais bien terminées. Le bureau de notre Amicale s'est réuni hier et nous avons abordé ensemble le programme de nos futures rencontres.

Très prochainement, nos Camarades de la région parisienne et de nombreux provinciaux se retrouveront à la Guitoune du RBFM, le Dimanche 2 Décembre, lors de la vente de Charité de la 2e DB. Venez-y en grand nombre et avec un sac assez grand pour emporter de nombreuses bouteilles de Bordeaux achetées à un prix défiant toute concurrence à notre stand, dont, vous le savez, tout le profit va aux oeuvres sociales de notre division.

A la demande de nombreux anciens, nous avons décidé de rétablir le "Tirage" des Rois au début Janvier. Merci de nous prouver par votre présence qu'il s'agit là d'une bonne décision (voir plus loin).

Mais je voudrais surtout vous parler du Rassemblement National de la DB qui aura lieu, en présence de Madame la Maréchale Leclerc de Hautecloque, en Corse, du Jeudi 9 Mai au Mardi 14 Mai 1991. Je souhaiterais avec tous les membres de notre bureau que la délégation du RBFM soit, comme à l'habitude, très fournie: ce sera, bien sûr, l'occasion de nous retrouver dans l'ambiance chaleureuse qui est celle de toutes nos rencontres -de montrer à nos amis notre attachement à la Maréchale, à la 2e DB et à son Président -et, à un moment où la Corse se pose bien des questions sur son avenir, de prouver notre attachement à ce beau coin de France et à ses habitants, dont beaucoup se sont battus à nos côtés.

L'effort financier à accomplir sera assez important. Une fois de plus, que ceux qui seraient empêchés de venir pour des questions financières, n'hésitent pas à prendre directement contact avec moi ou avec Georges LAURENT: l'Amicale fera son possible pour les aider.

A très bientôt j'espère, très amicalement à vous tous  
F. VILAREM

### DAMAS-DOMPAIRE - VILLE SUR ILLON 1990

Fin septembre, j'ai fait un séjour merveilleux dans les Vosges où j'étais invitée par notre ami Christophe MAX à l'occasion de l'anniversaire de la bataille de Dompierre; nous avons assisté à diverses cérémonies.

En souvenir de la bataille de Ville sur Illon où les marins du 4<sup>e</sup> escadron se sont distingués, j'ai eu l'honneur de représenter notre régiment et de déposer une gerbe au Monument aux Morts, accompagnée d'un Spahi Mr LE NEURES Président des Français Libres des Vosges.

J'ai eu une pensée émue pour mon ami Maurice ALLONGUE en passant à DAMAS. Nous avons été accueillis chaleureusement par Mr AMY Président des Anciens de la 2<sup>e</sup> DB des Vosges, ancien du Tchad, et aussi par le Conseiller Général des Vosges et beaucoup d'anciens.

Ces cérémonies furent suivies d'un banquet particulièrement soigné et arrosé d'excellents vins.

Christophe MAX, un hôte généreux et prévenant, m'a fait visiter les Vosges, le col de la SCHLUCHT, la route des crêtes, Gérardmer, la vallée de MUNSTER...etc.

Merci Christophe de tout mon coeur.

Je voudrais que vous ayiez une pensée affectueuse pour une autre Marinette: Jacqueline GERMAIN dont le plus jeune fils, Michel, brillant Lt Colonel de la Légion, vient d'arriver en Arabie Saoudite. Quel souci pour une mère.

Jacqueline BESNIER

Ce que ne dit pas notre chère Trésorière, c'est qu'elle a prononcé sur "le front des troupes" un fort beau discours très applaudi et qu'elle s'est payé la coquetterie de le dire de mémoire.

Avec le trac qu'elle avait sûrement, son exploit méritait d'être souligné.

Nous sommes très heureux, chère Jacqueline, que tu aies été à l'honneur ces jours- là. Tu es si souvent à l'ouvrage pour nous tous! et pas seulement pour la bonne tenue des comptes de l'Amicale!!

Henri RICHARD est passé par DOMPAIRE cet été. Il y a rencontré, entre autres, André HEL. Il suggère que, sur le monument commémoratif, les "pertes" soient indiquées. Il souhaiterait en outre que la direction du monument soit mentionnée sur les panneaux de signalisation des routes nationales.

### LE PVP N'EST PAS CONTENT !!

Comme le dit notre Président, les vacances sont maintenant bien terminées. Nous sommes tous dorés, rissolés, archicuits par cet été ardent où la flemme était de rigueur sous peine de recevoir un coup de bambou.

Mais le "four" est fermé! DEBOUTTE donc, les gars!! L'Amicale se réveille et si, moi, j'attends vos "papiers" pour continuer à écrire notre Histoire, la Trésorière attend avec anxiété vos chèques pour continuer... à faire vivre l'Amicale.

S'il vous plaît, essayez de ne pas oublier... nos échéances. Un seul chiffre vous éclairera, s'agissant des cotisations 1990: AU 25 OCTOBRE, pour 60 d'entre nous qui payaient fidèlement jusqu'en 1989 (en 1988 pour quelques-uns) la cotisation n'est pas parvenue à Jacqueline BESNIER. Or, nous vous avons demandé de régler cette obole modeste aux environs du mois de mars de chaque année.

Alors, à vos chéquiers! S.V.P. pour vérifier que vous n'avez pas négligé ces 2 échéances (89 et 90) et que vos comptes ont bien été débités.

Nous vous rappelons (car c'est peut-être là la source de ce que nous croyons des erreurs) que vos chèques doivent être établis à l'ordre de L'Amicale RBFM et doivent être adressés maintenant à Jacqueline BESNIER 14, rue du Gal Delestraint 75016 PARIS et non plus à la Maison de la 2e DB.

Merci aussi à ceux qui ont majoré leur versement sans qu'on le leur demande. J'y vois là une belle marque de fraternité.

Affectueusement à vous tous  
Georges LAURENT

G.L.

MERCI

Certains que nous croyons toujours fidèles n'ont pas réglé leur cotisation 1989, d'autres cotisation 1990 qui devait l'être au plus tard le 31 Mars 1990 et bientôt (en mars 1991) les cotisations 1991 devraient être pointées "versées" par notre Trésorière. Régularisez donc votre situation des RECEPTION de ce bulletin en adressant votre versement retardataire à Jacqueline BESNIER 14, rue du Gal DELESTRAINT 75016 PARIS; chèques rédigés à l'ordre de "AMICALE RBFM" et notez quelque part, à la date du 1er Mars 1991: "payer ma cotisation RBFM"

COTISATIONS IMPAYÉES (ou égarées)

## ENGHIEN - 27 AOUT 1944

Ce n'est que le 27 Août 1944, après avoir escorté la veille, au cours de sa descente mémorable des Champs-Élysées, de GAULLE qui avait pris le pouvoir en France et allait célébrer la LIBÉRATION à NOTRE-DAME que mon peloton (le 1<sup>er</sup>/4<sup>e</sup>) rencontra enfin les adversaires que nous cherchions depuis le DEBARQUEMENT; des chars allemands.

Après un clin d'oeil à la TOUR EIFFEL, nous avons débouché le 25 dans l'Avenue Victor Hugo au milieu d'une foule survoltée de Parisiennes et de Parisiens qui se précipitaient sur nous à chacun de nos arrêts, pour nous couvrir d'embrassades, puis refluaient sous les porches des immeubles quand la fusillade se déclenchait et se propageait tout au long de l'avenue.

A vrai dire, nous ne rencontrâmes ce jour-là que des tireurs de toit et je m'égoillais pour faire cesser le feu des armes légères, soucieux de maintenir le calme pour des rencontres plus dures.

Un peu dépités de ne pas avoir eu la réussite du SIMOUN qui avait acquis la renommée en abattant à 1800m un Panther qui voulait remonter les Champs-Élysées et de ne pouvoir arborer aucun cercle blanc sur les canons de nos T.D., nous nous consolâmes en nous établissant pour la nuit place de l'Etoile. C'était une bonne position stratégique tout au moins pour les visites, les cadeaux, les bonnes bouteilles sorties des caves... et surtout pour l'ambiance.

Ah! si vous aviez vu ce "FREGATON" en civil venu s'effondrer dans mes bras en réalisant que c'étaient bien des marins, des vrais marins à pompon rouge, qui armaient ces chars, ces jeeps qui venaient de libérer PARIS.

Au petit jour, nous quittions la place de l'Etoile et les bancs de l'Avenue WAGRAM sur lesquels nous avons dormi, pour accompagner notre groupement qui devait libérer le Nord de Paris et neutraliser les blindés allemands tapis nombreux dans la forêt de Montmorency.

Après avoir roulé quelques kilomètres dans l'euphorie renaissante de ces nouveaux quartiers, je reçus l'ordre de me poster en défensive au carrefour des "Trois communes" entre EPINAY et VILLETANEUSE, à environ 10 kilomètres d'ENGHIEN et des forêts d'où pouvait déboucher une contre-attaque.

La défensive, nous n'aimions pas beaucoup ça... mais la foule qui nous entourait et nous pressait par cette magnifique matinée d'été, délirait de joie. Nous étions couverts de fruits cueillis dans les vergers des petites maisons de banlieue, de gâteaux et de bouteilles.

Et surtout, les jeunes filles en robes légères envahissaient les T.D. et les Jeeps dont les équipages radieux étaient bariolés de rouge à lèvres...

Mais, alors que nous pensions que l'heure du déjeuner approchait et que, certainement, des surprises gastronomiques nous attendaient, une rumeur un peu confuse sur l'apparition de chars allemands me poussa à envoyer l'ASPI, Robert SARTRE, notre cavalier, faire une reconnaissance profonde vers ENGHIEN, avec 2 jeeps.

C'était assez "culotté" mais SARTRE avait le sens du mouvement. Et d'ailleurs, il revint bientôt... couvert de rouge à lèvres et maugréant de n'avoir rien rencontré... que des filles charmantes. Pendant que nous continuions à fraterniser gaiement, arrive tout à coup en pétaradant, une petite moto. Un homme jeune avec un brassard tricolore se précipite sur moi. "Mon Lieutenant, venez vite. Des chars et des fantassins sortent de la forêt de Montmorency et entrent dans ENGHIEN, c'est sérieux! ils commencent des représailles".

Sans hésiter, j'abandonne mon carrefour, embarque le FFI dans ma jeep et fonce en direction d'ENGHIEN avec 2 T.D. seulement, 3 jeeps et l'automitrailleuse, toujours au milieu des acclamations de nos banlieusards massés sur le pas des portes des petits jardins ensoleillés.

En approchant d'ENGHIEN, le silence et le vide succèdent brusquement à l'ambiance de kermesse que nous avons connue jusqu'ici. Ca promettait de devenir sérieux.

Je ralentis l'allure et laissai bientôt, en bouchon, BOURRASQUE et SARTRE. Mission: bloquer la progression des Allemands pendant que j'essaierais de les tourner; ils étaient sans doute plus forts que nous. Avec OURAGAN et 2 jeeps, suivis de l'automitrailleuse, je me lance au coeur de la ville, guidé par le F.F.I. qui, d'ailleurs, était lieutenant.

En débouchant Place du marché, nous sommes surpris par l'ovation inattendue et bien indiscreète d'un groupe d'habitants. Drôle d'ambiance pour un combat!

Puis j'enfile quelques rues et saute à bas de ma jeep pour poursuivre à pied.

Précédant OURAGAN, j'atteignais tout juste la route de SAINT LEU, baptisée depuis Avenue de la DIVISION LECLERC, lorsqu'une violente fusillade nous accueille. A peine ai-je le temps de sentir une brûlure à la cuisse qu'un char allemand surgit devant moi dans un vacarme de chenilles et de coups de feu. En 2 coups de son canon de 76,2 à 20 mètres, OURAGAN l'allume et le fait exploser en éclats qui aspergent mon petit groupe en retombant.

C'était SARTRE qui nous avait envoyé ce char. Laissant BOURRASQUE en embuscade, il était parti à pied, progressant de jardin en jardin le long de la route de Saint LEU pour s'approcher d'un premier MARK IV qu'il réussit à tirer au bazooka, à quelques mètres, faisant ainsi refluer les autres chars vers mon groupe.

Nous venions d'en abattre un. Il devait y en avoir d'autres. OURAGAN fait vivement marche arrière, puis un crochet par la prochaine rue et tombe sur un JAGD PANTHER, encore dénommé FERDINAND, le plus puissant des chars allemands: 70 tonnes, un très long canon et une cuirasse increvable par devant.

Mais nous l'attaquons par l'arrière et il sauta comme les autres après deux coups au but.

Ce fut la libération d'ENGHIEN.

Elle fut endeuillée pour nous par la perte du quartier-maître MARTIN, tué en se lançant à la poursuite des Allemands avec ses 2 jeeps de reconnaissance. Il voulait apporter sa contribution à cette mini-victoire. Mais les 2 jeeps tombèrent sur un nid de mitrailleuses et furent criblés de balles. MARTIN tué, la DILIGENTE hors de combat, la VIGILANTE réagit avec sa mitrailleuse chauffée à blanc.

Et les Allemands se retirèrent en abandonnant 14 otages. Pas d'autres pertes chez nous, même si les balles transpercèrent les jeeps en passant entre les jambes des marins.

La nuit arrivait et nous étions à plus de 10 kilomètres du carrefour que nous étions censés défendre. Il fallait rallier.

En remontant dans ma jeep, je réalisai que la brûlure que j'avais ressentie était le passage d'une balle dans la cuisse. C'était une bonne blessure et je partis pour le VAL de GRACE dans l'euphorie d'avoir vécu un combat "à vue", mieux que je n'aurais jamais pu le souhaiter lorsque le chef d'Etat-Major de Marine-Maroc m'avait proposé, à mon retour d'Espagne, de passer des sous-marins dans les chars.

Si tout le peloton ne fut pas engagé à ENGHIEN -il fallait bien assurer la défensive-, DAMAS devait permettre à chacun de donner sa mesure, également dans un sacré combat "à vue". Mais ceci est une autre histoire, qui a d'ailleurs été très bien contée par l'Amiral MAGGIAR.

C'est pourquoi j'englobe tout le 1er peloton dans le souvenir des jours heureux où nous nous sommes réalisés.

Maurice ALLONGUE

## MERS DE TOUTES LES COULEURS...

Henri RICHARD (EM.TRS) et Jeannette ont effectué ce printemps, dans leur camping-car, un étonnant périple dont vous trouverez ci-dessous la relation. Avant de regagner leur résidence à la BAULE (où le "sommet africain" avait fait naître des nuées de C.R.S.) ils nous ont fait le plaisir de s'arrêter à SAUMUR. J'ai pu ainsi recueillir leurs premières impressions avant de les orienter, pour la soirée et la nuit vers Jeanne et Yves JAOUEN qui leur ont réservé leur chaud accueil habituel.

Pour bien suivre leur aventure, je vous recommande de vous aider d'un atlas ou d'un dictionnaire avec cartes détaillées.

Voici ce que, dans un style télégraphique sans doute inspiré par son radio de mari, Jeannette RICHARD nous dit de ce voyage qui dura près de deux mois et demi et leur fit parcourir environ 15000kms:

### SUR LES TRACES DES CROISES

Vingt-deux camping-cars français, partis de VENISE par groupes de quatre, ont emprunté les routes du MOYEN-ORIENT. Quarante-quatre personnes de 60 à 70 ans! Ambiance sympa malgré les inévitables incidents: mécaniques, de santé, du caractère et de l'humeur, monétaires et linguistiques.

- Traversée rapide de la YUGOSLAVIE par ZAGREB et BELGRADE (BEOGRAD en Serbe) Autoroutes chères et épouvantables...

- Grèce

- Traversée rapide de la TURQUIE: TROIE (le cheval), le plateau d'ANATOLIE dans la grêle et la neige, KONYA et les Derviches, où la police nous a reconduits... aimablement... au camp, ANTAKYA (ANTIOCHE) lère église de Saint-Pierre, aux limites de la SYRIE. Passage de la frontière turco-syrienne difficile (1/2 journée) avec un guide dans ce pays où rien n'est en anglais, tout en arabe. ALEP, la citadelle. Excursion en car par la côte: LATAKIA (LATTAQUIE), TARTUS (TARTOUS), le KRAK des CHEVALIERS (ensemble fortifié construit du XIe au XIIIe siècles par les Croisés), HOMS et PALMYRE (dont le nom signifie la "Ville des Palmiers") dans le désert, oasis relais des caravanes. Ruines imposantes. Aurélien et les Arabes...

DAMAS et la Grande Mosquée des OMMEYADES, lère réussite architecturale de l'Islam au VIIIe siècle.

Son "chemin" n'est pas un mythe! traversée en convoi guidé: quatre carambolages... quatre millions de conducteurs fantaisistes roulant en tous sens, même interdits, sur des routes défoncées, deux cars d'excursion tombés en panne nous ont valu le rapatriement.

En face le GOLAN. Militaires partout, 40% de la population mâle!

MAALOULA, entre DAMAS et la Côte. Impressionnant car c'est le dernier village où l'araméen, la langue du CHRIST est encore parlé. Nous en avons rapporté un exemplaire du "Notre Père..."

LAC de TIBERIADE puis la Jordanie: JERASH (ruines), AMMAN la Capitale, le MONT NEBO où, d'après la tradition, MOÏSE est mort.

La MER MORTE (mers: morte, rouge, noire, Egée, Marmara, toutes les couleurs!)

Impossible d'aller à JERUSALEM; trop risqué; un car de Français vient d'y être agressé. Route vers PETRA la Rouge, ville de l'Arabie ancienne et capitale du Royaume des MABATEENS au IIe siècle: chapelles sculptées, fantastiques architectures géologiques toutes les couleurs dans une faille extraordinaire, exténuante d'accès: 800 marches. Ensuite, route du Salaire de la Peur (tôle ondulée) jusqu'à AQABA au bout du golfe (40° à l'ombre) avec déviation dans le désert. WADI RUM: les gendarmes du désert. Phosphates; excursion en 4x4 désertique. Nous délaissions les chameaux. Chez les Bédouins, thé à l'hygiène douteuse! puis rush de camions jusqu'à AQABA-Corail. Camp à trois kilomètres de l'ARABIE SAUDITE, face à ISRAEL. Transit impensable! Retour sur nos pas avec encore des difficultés à la frontière syrienne pour gagner la TURQUIE orientale avec KAHTA, montagne sacrée gravie à 2 heures du matin (plus 1 heure de décalage horaire) pour admirer le lever du soleil sur ces grosses têtes à plus de 2000 mètres. Frisquet! splendide! ensuite la CAPPADOCE, refuge des Chrétiens au début du IVe siècle, ANKARA, la Capitale et son Mausolée... IS-TAMBUL... croisière sur le Bosphore, TOPKAPI, SAINTE-SOPHIE, la Mosquée bleue...

Banquet de dislocation. Rentrée en solitaires par la GRECE, la plaine de KOSOVO (où la Serbie perdit son indépendance en 1389). YUGOSLAVIE en effervescence... la côte dalmate ITALIE par MILAN, TURIN et le MONT CENIS.

Voyage bien charpenté, laissant à chacun sa liberté dans le cadre sécurisant du groupe.

#### Renseignements pratiques :

coût du gasoil en Jordanie: 0,75F

Pain absent. On mange des galettes...!

Le dollar est la monnaie-relais. On ne consomme que de l'eau en bouteille. La viande est exclusivement le mouton et le poulet, l'hygiène?? oh!!

*Bravo, les amis, admirons votre punch! et votre goût du risque et aussi la compétence du pilote et de l'intendante- navigatrice! et quand on sait que, depuis la fin juin, vous avez navigué en BRETAGNE, en LORRAINE, dont SARREBOURG et DOMPAIRE, en ALLEMAGNE et dans le Pays de GALLES, on ne peut que vous dire qu'il est peut-être temps de vous arrêter un peu.*

Vous vous souvenez, mes camarades qui étaient à OTTROT en Novembre dernier, des affres dans lesquelles étaient alors Viviane et Paul ABT: USIRIS, leur jolie levrette grise, était sur le point d'accoucher (je devrais dire "mettre bas": mais la belle est si implantée dans la vie familiale que je préfère parler d'elle comme d'un quadrupède de la race humaine).

Donc, USIRIS mit au monde une belle portée dont je vous ai parlé, portée dont nos amis gardèrent un spécimen: la brune et jolie EBENE qui, en Mai, courait vers ses six mois et après tout ce qui bougeait.

Et là, je passe la parole à Paul ABT, le si tendre maître de la belle "enfant":

"En Mai, Viviane et moi, nous avons souffert. Figure-toi qu'Ebène... est tombée dans le Grand Canal d'Alsace. Mademoiselle courait, le nez en l'air, derrière une mouette, et a sans doute continué à courir, les pattes battant l'air jusqu'au contact de l'eau.

Avec USIRIS, nous étions en contre-bas; ne la voyant plus, on s'est précipités! plus de chienne! mais, un peu plus loin, une boule noire se débattait sur une berge cimentée et glissante pour survivre. Il ne restait plus qu'un bout de nez! les pattes en sang, elle continuait à se débattre.

Je me suis donc foutu à l'eau tout habillé, souliers, papiers, clés de voiture pour récupérer EBENE que j'ai ramenée en remontant les escaliers à cinquante mètres de là, et, vite fait! retour à la maison!

Je ne te dis pas l'état dans lequel nous étions: il faut vraiment plonger pour savoir à quel point l'eau est polluée (il ne dit rien sur la température de cette eau sale mais, en Mai en Alsace, ça ne doit pas dépasser les 12 ou 13 degrés! brr...)

Viviane a été obligée de laver mon "jean" deux fois, les papiers ont bien séché.

Visite chez le vétérinaire, radio, rien de cassé!

Huit jours après, EBENE paraissait bizarre à Viviane.

Retour chez le véto et là, le coup de grâce! TETANOS! ou elle s'en sort ou elle y reste!

Bipénicilline et Valium! quatre piqûres par jour pendant un mois.

La chienne ne voyait plus, n'aboyait plus, était raide, sa truffe rugueuse; elle ne pouvait plus ouvrir sa gueule; pour descendre ou monter les escaliers, on la portait; on n'avait pas le coeur à faire grand'chose. Sa jeunesse, sa fureur de vivre et son courage ou son moral ajouté au nôtre ont fait qu'elle s'en est sortie sans séquelles.

Elle rattrape le temps perdu car elle ne finit pas de faire des bêtises..."

Eh ben! EBENE, on en fait des belles! en prenant des bains! c'est "trompe la mort" qu'on aurait dû te baptiser. Mais ce qui me touche le plus dans cette belle histoire, c'est que quarante-six ans après avoir été, comme nous tous, un de ces "terribles" fusiliers-marins de la Blitz Panzer de de Gaulle, Paul ait encore tant de bonté et de fraîcheur dans le coeur. Il est vrai que cette remarque vaut aussi pour beaucoup d'entre nous.

Puissent ces belles vertus perdurer jusqu'à l'ultime pirouette!

G.L.

IL ETAIT UNE FOIS...

Il est là devant elle  
le regard sombre  
fixé comme sur une ombre.  
Il est là, après trente six ans.  
Dans ce regard ami  
où flotte le souvenir,  
la jeune fille de seize ans  
se mire.

Ce n'est pas aujourd'hui.  
C'était hier.  
C'est la guerre.  
C'est un soleil éclatant.  
C'est un matin triomphant.  
Le temps presse!  
Tout va si vite ce matin.

Un marin,  
une jeune fille,  
main dans la main,  
muets, le temps presse!  
Le soleil brille, le soleil fou,  
le ciel bleu...  
C'est l'adieu...

Elle a des larmes dans les yeux.  
Des bras la serrent.  
Son souffle est doux  
et dans le matin clair,  
il n'y a plus rien  
qu'une jeune fille, un marin  
qui oublie la guerre,  
qui oublie l'enfer,  
l'espace d'une minute prodigieuse  
fulgurante, éphémère...

Jeannine PAYEN

## QUE DEVENONS-NOUS?

Sachant que ... les premiers sont les derniers,  
comme dans la parabole  
sauf qu'il n'y a pas de Pharisiens chez nous!

- Louis YVARS (IPHR) et sa Fernande ont reçu en juin à HUTTENHEIM la visite de Jean Pierre KOENIG (1/2è) et de son épouse. Ils ont, paraît-il, dégusté une "méga choucroute" et eu la gentillesse de m'adresser une très belle carte DB de cette Alsace que nous aimons tant: le Sherman HARTMANN WILLERKOPF du 12e Cuir en monument devant la Casemate 35-3 de la ligne Maginot à MARKOLSHEIM.

- *Merci, mes amis; avec Jacqueline, on vous retourne vos embrassades qu'on a appréciées tous deux.*

- René TARDY (INDO) ne m'a pas expédié moins de douze longues lettres depuis le 20 juin, lettres accompagnées de notices publicitaires et d'information sur CAEN, BAYEUX,... et les monuments et musées si nombreux qui émaillent cette région où tant de sang a coulé pour la Liberté.

Il faut dire que René porte le drapeau des Anciens de la 2è DB du Calvados lors des cérémonies patriotiques. Il est donc très souvent en situation, surtout dans cette période où les anniversaires glorieux et parfois douloureux se succèdent à cadence rapide.

Il était donc présent à l'inauguration du "Musée-Mémorial de Gaulle" installé par le Comité du débarquement dans l'hôtel du Gouverneur et y a retrouvé quelques anciens dont l'Amiral Philippe de Gaulle. Ce fut ensuite et dans la même brillante compagnie, l'inauguration, à la "frontière" entre Courseulles et Graye-sur-Mer de la Croix de Lorraine (voir photo) qui marque désormais le lieu précis où le Général de Gaulle retrouva la France en 1944; puis, au Château de CREULLET à CREULLY, le dévoilage d'une plaque commémorant la réunion entre de Gaulle et Montgomery à propos de l'administration de la France libérée. Il assistait aussi aux cérémonies de St MARTIN de VARREVILLE où le RBFM était très bien représenté.

Et puis surtout, il lit beaucoup et nous fait profiter de tout ce qu'il emmagasine en bouquinant, non seulement sur la bataille de Normandie mais aussi sur l'Histoire de la 2è DB et de la France et sur la vie du Général de Gaulle et du "Patron". Chauvin comme pas deux, il souligne que depuis Septembre 1066, date à laquelle il s'embarqua pour l'Angleterre à DIVES sur MER pour aller défaire HAROLD III à Hastings, Guillaume le Conquérant, Duc de Normandie, fit de la grande île septentrionale une province normande. Il a noté au passage que le 22 Mai 1990, au Fort MACNAIR de WASHINGTON DC, le Comité américain "pour le Musée de la Bataille de Normandie" a, par une importante cérémonie, fêté le Croiseur lance-missiles US NORMANDY ainsi baptisé par la Marine américaine "en hommage à ceux qui ont combattu sur le sol de NORMANDIE en 1944".

- *Je crois qu'il me fallait vous dire tout cela. TARDY fut dans nos rangs 11 mois, en Indochine. Notre si regrettée "Moustique" l'appelait, dit-il "le Bambi du Régiment". Il aurait tant voulu pouvoir rejoindre la DB lorsqu'elle passa dans sa Normandie, mais il était trop jeune! Alors, il apprend l'histoire et nous la reilate... et ses Dieux s'appellent Charles de Gaulle et Philippe Leclerc de Hautecloque, au sujet desquels il écrit:*

*"... les jeunes que nous étions à cette époque ont vieilli, certes! mais, dans le fond de nous-mêmes, il est impossible à un être, quel que soit le temps qu'il a vécu sous les ordres de ces hommes, d'oublier qu'aux moments critiques de notre Histoire, tout comme dans la Bible au moment de la Déchéance, ils redonnaient au Monde le sens de vivre libre, juste et humain... qu'ils envoient aux dirigeants des nations qui peuplent la planète leur fluide de sagesse, loyauté, humanité, afin que, jusqu'à la fin des temps, ne flotte plus qu'un seul emblème, le drapeau bleu étoilé de la Paix... Longue vie à la mémoire de ces deux apôtres de la Paix, l'un orateur, l'autre praticien..."*

*Et pour conclure, René forme quelques souhaits:*

- *que soient déposés aux Musées-Mémoriaux de CAEN et de BAYEUX quelques ouvrages sur le Général de Gaulle et sur la 2è DB, son chef et ses unités, "pour que les jeunes sachent à qui ils doivent d'être libres".*

- *que quelques-uns de nos insignes puissent y être achetés.*

- *qu'un véhicule blindé, aux marques DB bien sûr, vienne y montrer la présence française dans ces lieux en 1944 et il termine sa dernière lettre en nous disant: "mes meilleures amitiés à tous les membres de la grande famille RBFM. Longue vie à son fondateur."*

- Roger SALF (2.3) et Toussaint VESCOVALI (2.2) chez qui il est de passage, épuisés par le "cagnard" d'août en Corse comme ailleurs, m'adressent de l'île Rousse leur amitié sur une belle carte avec, bien sûr, une ancre de marine au 1er plan.

- *Touché par votre envoi, mes camarades. A très bientôt, j'espère.*

- Georges RODIER (1.1) rend hommage véhément à l'album-photos que Bernard DUPLESSY nous a fabriqué il y a quelques mois. Il écrit notamment "les critiques sont faciles mais lorsqu'on est incapable de faire quelque chose de valable, on la boucle! Ceci pour ceux qui ont râlé!

- *Merci, Georges, de ton invitation à venir frapper à ta porte en Auvergne. J'avais l'intention de le faire au mois d'août car je rôdais dans le coin. J'avais même préparé l'itinéraire par ISSOIRE et St GERMAIN-LEMBRON! mais j'ai calé devant la température excessive! et puis, j'étais mal remis d'une balade de quelques jours au soleil du Sud Est. Ce n'est que partie remise, d'autant qu'avec mon épouse, nous nous sommes décidés à quitter SAUMUR pour nous poser sur les terrasses au-dessus de ...CLER MONT-FERRAND dans le courant de 1991.*

*Ne te tracasse pas pour l'album de la 2è DB que tu as commandé. C'est toujours long, ces éditions par souscription. Je me renseignerai quand même vers Octobre à Paris, où une réunion du bureau de l'Amicale devrait se tenir. Bien amicalement à toi et à bientôt, j'espère.*

- Henri RICHARD (EM.TRS) et sa douce nous ont fait le plaisir d'une halte à SAUMUR alors qu'après 2 mois et demi de camping-car, et 15000 Kms de routes et aussi de pistes, ils rejoignaient la Baule. Nous avons passé quelques heures ensemble puis ils sont allés prendre un grand repas et un petit repos chez Yffig et Jeannette JAOUEN. Je les ai taxés du récit de leur périple; vous le lirez dans ce bulletin. Chapeau! pour oser entreprendre une telle aventure quand on n'a plus vingt ans!

- *Merci, les Croisés, de m'avoir adressé si vite votre "rapport de voyage" dont la concision ne dit pas toutes les difficultés du parcours mais j'aime bien ces récits en forme de téléx. J'espère que vous êtes reposés, que la façade de votre maison est ravalée, que le jardin a pu reverdir malgré la sécheresse et l'abandon, que les enfants vous ont aidés à tout remettre en ordre lors de leur visite de Pentecôte, que le courrier en retard est liquidé, que les diapos sont classées et que le courageux*



carrosse et ses valeureux occupants ont repris un air de fraîcheur et de jeunesse.

J'espère aussi que vous êtes remis de ce "sommet africain" qui vous attendait à la Baule!!...

Merci aussi pour les renseignements précieux sur les Half-tracks à toit de tôle du Peloton "Trans". Je sais maintenant tout (ou presque) sur eux, d'autant que Henri METZELER m'avait déjà éclairé et qu'Auguste COCHARD a complété mon info. A bientôt, inch'Allah! Je vous embrasse.

- Gabriel RIBBE (1.3) a eu cet été (fin juillet) une alerte cardiaque dont il m'a immédiatement prévenu. Hospitalisé en clinique à Tours, il y a repris à peu près tout son tonus. Quelques anciens du coin et notamment Jean LACHAUD, toujours prêt à foncer dès qu'un copain a des problèmes, lui ont permis de ne point trouver le temps trop long. Il devait passer quelques semaines à BALLAN-MIRE (le fief de Monsieur le Conseiller Municipal Jean LACHAUD!) dans un établissement spécialisé pour la rééducation après infarctus. Une déplorable erreur l'a fait atterrir dans une maison de repos pour personnes très dépendantes!! qu'un simple coup d'oeil (et Dieu sait si les coups d'oeil des maîtres d'armes sont pointus!) lui a fait recuser pour insuffisance de qualités d'accueil et de séjour! Il a donc rejoint son domicile à Tours où il a été très entouré, chouchouté, dorloté... Le 20 août, Gabriel me donnait des nouvelles... meilleures. Il est maintenant à Paris pour, en un 1er temps, faire un bilan sanguin et consulter le cardiologue de Bichat qui le suit régulièrement. A l'horizon proche il devra subir, à Paris toujours, une endoscopie cardiaque à partir de l'artère fémorale, une "tuyauterie" semblant être obstruée.
- Où en es-tu, vieux frère, de tes examens? Garde ce moral d'acier que le ton de ta voix m'a permis de vérifier il y a quelques jours. A bientôt à Paris ou ailleurs! Avec mon amitié.  
Dernière seconde: Endoscopie terminée. Tout va bien. Traitement médicamenteux doit suffire. S'envole vers la CRETE vers le 10 Octobre. Bon séjour au soleil et bons bains puisque ce n'est pas interdit.
- Francis QUEVA 2.BR1 et 2 et sa Denise ont séjourné en métropole du 19 juillet au 20 août, dans l'Ain d'abord où nous avions projeté de nous rencontrer, (ce qui n'a pu se faire!). Il m'a adressé une photo de lui, grîmé en vieillard pour le 102<sup>e</sup> anniversaire d'une Réunionnaise de son club. Il était splendide et méconnaissable. Dans l'hexagone, il s'est promené dans le Sud, de Narbonne à Montpellier, et n'en a pas été content, "très chaud, peu d'ombres pour le pique-nique, peu de confort, des arbres rabougris, la pinède et les garrigues... sec, peu d'eau, de la terre dure et des caillasses partout, un monde fou sur les plages au sable trop chaud et brûlant, sans parler des prix exorbitants pour les vacanciers et touristes!" Nous n'avons pas beaucoup aimé notre escapade en cet endroit de Méditerranée orientale qui ne vaut pas notre petit pays qu'est la Réunion aux cités merveilleuses, diversifiées, multicolores avec sa population multiraciale... toujours sous le soleil indien... Toujours le ciel bleu azur, les p'tits oiseaux, la verdure tropicale et l'amour sous les cocotiers... et Francis termine ses cartes en me chargeant de vous dire "bien des choses et le bonjour à tous, aux copains et amis du RBFM avec toute notre cordiale amitié fraternelle de St Denis de la Réunion. A peut-être bientôt pour la Corse en 1991!"
- Merci, Francis, de toutes ces nouvelles. Merci aussi de nous avoir précisé que celui qui t'a donné les premiers soins au BR2 lors de la grave blessure de 1944 et qui devait être tué peu après à KILSTETT. Henri CALOIN est enterré à BOULOGNE sur MER, dans le caveau familial après l'avoir été dans le "carré militaire". Nous sommes rentrés de vacances assez fatigués par la chaleur et n'avons pas encore récupéré notre tonus. Il faut dire que 7200 kilomètres de voiture en deux mois, ce n'est pas fait pour reposer. Partage avec ta "douce créole" (comme tu appelles si gentiment ta délicieuse Denise) mon amitié et celle de Jacqueline, on vous embrasse tous deux. A plus tard.
- Robert PINEAU 1/1 aide-pilote puis pilote du TD TOURVILLE qui a rejoint le RBFM à 17 ans en décembre 1944 a été retrouvé. Après la campagne, il a été embarqué sur l'Emile Bertin puis à la flottille d'INDOCHINE-SUD. Intégré à l'Ecole d'Hydro de PAIMPOL en 1948 et du HAVRE en 1951, il a fait carrière dans "La Marchande" dont il est sorti en 1963 après avoir commandé un pétrolier pendant 15 ans. A la tête d'une entreprise de travaux publics de 1963 à 1979 puis chef de district "Autoroute A10" de 1980 à 1987 il est maintenant retraité, si l'on peut dire car il est le Maire de LHOMMAIZE (86410- Vienne) entre POITIERS et LUSSAC LES CHATEAUX (Tél 49.42.70.14). Comme j'étais placé à table à son côté lors d'une récente réunion 2èDB il m'a appris qu'il avait... 6 filles et que sans spé. au RBFM, il avait été arbitrairement (ou presque) nommé matelot fusilier (ou radio, je n'ai pas bien enregistré) par les enseignants Paul BERNARD et Joseph HINDEN!! Maintenant qu'il a commandé un pétrolier ESSO, il doit avoir été promu quartier-maître... à l'usure.
- Bienvenue à l'Amicale, Robert! J'ai été ravi de faire ta connaissance à NEUVILLE. A bientôt, j'espère. Bien amicalement. J'ai remis les lots que tu as gagnés à la tombola à Marie DAMY, l'épouse du Président DB local qui a déjà dû te les remettre.
- Emmanuel MOSCATO est mort d'un cancer le 14 juin 1990. C'est une lettre de sa femme qui nous l'apprend. Il repose maintenant au cimetière de SIX FOURS dans le Var.
- Bon repos, Camarade, nos condoléances bien attristées à Madame MOSCATO.
- Christian MORTEMARD de BOISSE (3è Esc) nous "westbanke" sa cotisation 1990. Il nous précise qu'il habite MARSEILLE (13008) 145 boulevard PÉRIER tél 91.81.52.44 ou 91.53.36.97, et fait savoir à Jean de HEERE et à Georges LAURENT (deux de ses complices en 1945 pour essayer de glisser vers "la biffe") qu'ils sont attendus chez lui s'ils passent à Marseille.
- Heureux, Christian, de cette prise de contact que m'a transmise notre Trésorière. Je suis passé tout près de Marseille en début août. Seule l'infamale chaleur du coin m'a réfréné dans mon souhait de te rencontrer. Partie remise pour reparler entre autres souvenirs de cette bouteille de Champ. dont, dans les années 1950, j'avais si malencontreusement inondé le salon de ta délicieuse maman... et sa jupe aussi si ma mémoire est bonne; et aussi de cet ancien de la DB auquel, retenu par une compétition de golf, tu m'avais confié et qui, me prenant pour un Chleuh (il faut dire que j'avais tout fait pour cela) était à deux doigts de me démonter le portrait avant que je ne lève le voile sur mon identité. Ça s'était terminé par une dégustation trop abondante des différentes sortes de bières qu'il servait dans son troquet! et par une mémorable GDB le lendemain! A bientôt donc. Avec mon amitié.
- Gilbert MONNEY ne m'a pas fourni les renseignements que je lui demandais. Avant qu'il ne prenne la plume pour me les faire parvenir je voudrais lui dire que le rapport de l'accident mortel du Mal Leclerc a été reçu par le Fonds historique de St Germain en Laye. Son conservateur ne connaissait pas cette version des faits et voudrait savoir qui était le rédacteur de cet exposé, signé de Mr CASTELAIN.
- Peux-tu, Gilbert, me donner cette précision, si toutefois tu la connais. Bien cordialement et, je le souhaite, à bientôt sur ton canal, dès que le ciel aura refait le plein de nos votes d'eau.
- Henri METZELER EM TRS continue à "rouler à l'oxygène" (traduisez: à utiliser un appareil d'assistance à la respiration!) et semble cependant conserver un moral solide! Il nous dit s'être servi du tampon retourné par le "pacha" (Cf n°109) de même que ZAPATA et Quentin KERMORGANT mais ne le complète par pour autant. Heureusement que Cyr ASCIONE, preuves en main, nous en donne la signification (voir rubrique spéciale). Il nous donne la composition de l'équipage du HT radio METZ: KERMORGANT, GAMBOTTI (qui résiderait à SURESNES bien que l'annuaire le plus récent le situe à ASNIERES 3 rue Retrou tél 47.33.63.48, GIGANTEI (dont il a retrouvé l'adresse) et lui-même. Au retour d'Allemagne, le chef de bord était le S. Mtre René LE VINCENT.
- Merci, Henri, de ces précisions sur les HT radio et leurs équipages. A part l'article paru dans le 109, rien à l'horizon immédiat pour DOMPAIRE et environs. Je doute d'ailleurs qu'on trouve sur place des locaux capables d'accueillir l'Amicale. Et pour cet "Ordre du mérite" dont tu me parles, adresse toi à BEUQUE. C'est lui le spécialiste. A plus tard. Porte toi aussi bien que possible! Bien amicalement à toi et à ton épouse.
- Jean-Paul MERLE (EHR) à ma demande, nous précise quelques points de sa vie. Il ne peut assister à toutes nos manifestations car: "à part la transplantation (cardiaque) il a à peu près tout subi," mais son moral reste bien solide. Son "passage au RBFM, malgré quelques coups fumants incognito, a été fort discret du Hangar 14 à la FERTE-ALAIS". Affecté à l'EHR il était le conducteur du "BACCHUS", le 1er Dodge 6X6 affecté au régiment. Au titre de l'échelon de ravitaillement, il a particulièrement suivi la route du 4è en Lorraine et du 3è en Alsace. Il a pu se rencontrer dans les Services Commerciaux de la SNCF où, à 33 ans, un accident cardiaque au cours d'une compétition sportive, a mis fin à sa carrière.

"Mon rêve" écrit-il à la fin de sa lettre, "serait qu'un rassemblement pas trop lointain puisse nous réunir une nouvelle fois". Jean-Paul habite GUETHARY en Pays basque.

- *Merci, ami, de ta bonne lettre. Merci aussi de nous indiquer que ton "BACCHUS" qui servait d'auto-école au Hangar 14 ne figure pas à l'inventaire du premier annuaire paru? Et pourtant cet annuaire bleu, dit annuaire Duplessy, est le plus complet et le plus exact que nous n'ayons jamais eu! On va compléter!*  
*Je demande à Simon FRICHET de t'indiquer l'organisme qui s'occupe de la médaille du combattant de moins de vingt ans. A bientôt, j'espère, et continue tes marches! C'est excellent pour maintenir le coeur en état satisfaisant. Bien amicalement.*
- *Pour ceux qui ont connu notre "Aspi" Edmond MAYMIL (tué en Janvier 1945 au carrefour 177 devant GRUSSENHEIM, qui a donné en 1981 son nom à une promotion d'élèves officiers de réserve de l'Ecole de Cavalerie de Saumur). Sachez que sa famille était originaire du Plateau de FORMIGUERES dans les Pyrénées Orientales.*  
*Emmanuel, l'un de ses frères, fait partie de notre amicale depuis le décès de leur maman. Je le salue amicalement au passage.*  
*Un autre frère Jehan habite FONTAINEBLEAU 7 Avenue du Touring-Club, une soeur est devenue Mme BESANCENOT. Il y aurait aussi un plus jeune frère. Ces renseignements ont été donnés à Vincent LACQIN par une dame qui s'occupait de généalogie.*
- *En vous annonçant dans le 109 la mort de André MAROLLEAU du 1er esc, je le disais "motard". Vous avez sûrement rectifié vous-même; l'abréviation Mo de l'annuaire signifie Mortiers et non "motard".*  
*André appartenait à un groupe "Mortiers" sur scout-car ou half-track du peloton de pionniers commandé par l'O.E.I RENO.*
- *Christophe MARIOTTI (4.3) et sa Denise, avec leur générosité habituelle, portent en ce moment leur effort sur les anciens en difficulté, avec priorité mais non exclusive sur les nôtres bien sûr!*  
*Par le dernier bulletin, vous avez appris qu'ils sont allés "reconnaître" la maison de retraite Raymond de Fontaines, (et non de TOULAINES) de la Fondation Marechal de Lattre à BOURNEAU en Vendée. Ils y ont trouvé une dizaine d'anciens combattants dont un fusilier-marin, mais pas du RBFM. Courtoisement accueillis, ils souhaitent que je les accompagne pour une prochaine visite afin de manifester à ces Anciens l'intérêt des Amicales locales et notamment de la nôtre. Je le ferai avec grand plaisir en Octobre. IL est intéressant pour nous tous de savoir que cette maison (située dans un parc de 16 hectares ouvert aux pensionnaires et dans le magnifique massif forestier de MERVENT, 5000 hectares, zone touristique classée de Vendée) peut recevoir, sur demande préalable et dans la mesure des chambres disponibles, des pensionnaires en "séjour temporaire" de repos médical pour un minimum de quinze jours au prix de pension 1990 de 147 par personne.*  
*Dans le même souci de rendre service et d'apporter du réconfort aux anciens dans la difficulté, Christophe et Denise ont accepté "gentiment" de se rendre à 50kms de chez eux (et c'est d'autant plus méritoire que Christophe était alors en pleine crise douloureuse de goutte) pour visiter Rémy GRELET (4.2) dont Gilbert DOUARD nous avait signalé une opération récente pour thrombose veineuse à son unique jambe (il a laissé l'autre en 1944 dans la boue lorraine) compliquée d'une légère crise d'infarctus. La rencontre a été tout à fait chaleureuse et la bouteille de champagne et les biscuits adéquats apportés par Christophe et Denise ont contribué à faciliter la rencontre de "deux du 4è Esc." qui ne se connaissaient pas et se sont appréciés. Et nos "visiteurs bénévoles", après m'avoir fait part de leur contact, se déclarent parés à "se rendre utiles pour toute action sociale locale à venir".*
- *Merci, amis, de tout ce que vous faites avec tant de gentillesse et de disponibilité et surtout de simplicité, mettant à l'actif de l'Amicale ce qui, bien souvent, est le fait de votre généreuse initiative. A bientôt pour cette journée vendéenne. Jacqueline se joint à moi pour vous dire notre affection.*
- *Georges MALHERBE (3.2) et Ginou coulent des jours heureux et sans histoire dans leur retraite beauceronne, ne souffrant que des "petits malheurs de l'âge".*
- *Merci Geo de ton "carton". On se récupère tous deux! Notre remise sur pied n'a pas été facilitée par les quelques 7000kms que nous avons parcourus en un peu moins de deux mois cet été. Nous sommes encore "en ébullition" pour quelques semaines, avec des déplacements locaux, quelques consultations médicales et... la rédaction et la mise en forme de ce bulletin... mais ne désespérez pas! vous nous verrez Rue du Puits avant longtemps. En attendant, on vous embrasse tous deux bien affectueusement.*
- *Raymond LEROUX (3.1) m'avait écrit au retour de STRASBOURG pour me dire que le retour en Alsace serait pour lui inoubliable et combien il avait été heureux de retrouver des copains perdus de vue depuis 45 ans. Il nous relate quelques souvenirs: "Quand le 1er peloton est arrivé à MEISTRATZHEIM fin janvier 1945, SIRI, JAN et moi étions hébergés chez des petits cultivateurs. Il y avait dans cette maison deux personnes réfugiées des Ardennes; donc, pas de place pour nous. Ils ont tout fait pour nous accueillir, coucher, nourriture... contre boîtes de conserve américaines. Je ne te fais pas de dessin... En novembre (1989) le lundi à 14h30 j'ai quitté St JACQUES pour aller à MEISTRATZHEIM; là, j'ai appris qu'ils étaient à OBERNAL. A la mairie d'OBERNAL, j'ai eu l'adresse de la femme et appris le décès accidentel du monsieur, il y a de ça 18 ans. Ayant son adresse, je suis allé à son logement; j'ai frappé mais j'ai idée qu'elle ne m'a pas reconnu à son "oeil de porte". J'ai laissé un mot avec mon téléphone et mon adresse. Elle m'a écrit et téléphoné; maintenant nous correspondons. Elle n'a pas eu de chance; à la mort de son mari, les enfants ont demandé leurs parts et elle leur a prêté de l'argent sans faire de papiers.*  
*Maintenant, elle se trouve sans rien et est logée dans un studio. Au mois d'avril, je pars avec ma femme pour essayer de faire quelque chose. Il ne faut pas oublier ceux qui nous ont bien reçus (c'est moi GL qui souligne!).*  
*Chez mon beau-frère à BALLANCOURT, nous étions 9 et pas des enfants de chœur: SIRI, DUVIVIER, MOREL, MERZ, CAP, DEVERLY, FOUCAULT, ZITOUNI et moi. J'ai compris l'ennui que cela pouvait apporter aux personnes qui nous hébergeaient..." et Raymond de préciser ce qu'il fait depuis sa retraite: "j'ai gardé des activités, deux jardins, l'entretien et le dépannage des brûleurs, des petits travaux de plomberie et ça gratuitement. De ce fait, je ne perds pas le clientèle. J'en suis souvent de ma poche, je le fais pour rendre service (c'est encore moi GL qui souligne!).*
- *Ta lettre que j'ai tardé à citer m'avait ému et je l'avais gardée pour un bulletin moins chargé. Il fallait dire tout cela Raymond! et ça fait chaud au coeur d'entendre tous ces témoignages de fidélité et de constater que les années n'ont pas racorni tes sentiments. Des copains qui logeaient chez celui qui est devenu ton beau père, quatre (si je te compte) sont encore à l'Amicale avec MOREL, MERZ, DEVERLY, SIRI est sans doute mort. FOUCAULT sûrement (en 79). DUVIVIER, ZITOUNI et CAP ont été perdus de vue. Si tu as des nouvelles d'eux, donne-les s'il te plaît. A bientôt, vieux frère, nous t'embrassons tous deux.*
- *Roland LERAY (2e Esc) m'avait été signalé par TARDY comme gravement malade. Un coup de fil à Mme LERAY me permet de vous rassurer. Certes, il a été secoué et inquiété par un médecin qui avait décelé chez lui un kyste sur le rein. Echographie, scanner... décision: on opère! Mais l'opération doit être retardée car Roland a quelques problèmes cardiaques et respiratoires. Enfin, il peut être opéré à CAEN le 18 Septembre et, puisque c'est ouvert, on retire tout ce qui n'est pas net: le kyste bien sûr, la vésicule biliaire qui le tracasse aussi et puis l'appendice qui le chatouille, mais on lui laisse ses 2 reins car, contrairement aux craintes émises par le 1er médecin rien n'est cancéreux dans tout cela.*  
*L'opération dure quand même 4 heures, se déroule bien et, après 2 jours en réanimation, le patient rejoint sa chambre. Comme il a été "tubé", il a mal à la gorge et à l'oesophage mais tout ceci doit disparaître bien vite. Il a reçu la visite du Général SINGER Président local 2èDB et TARDY ira lui porter la bonne parole.*
- *Croche la gaffe, matelot! maintenant que tu sais que la sale petit bête ne te grignote pas, tu vas te sentir tout jeune et tout neuf après ton passage à l'atelier! A bientôt j'espère. Bon courage pour ta convalescence. Bien amicalement à toi et à ta femme.*

- Henri-André LE MAREC (2.3) dans une lettre de fin juin, nous donne des nouvelles de René ALIX (3.3) de Rennes qui après opération, était encore partiellement paralysé (main gauche) et qui commence à marcher dans son appartement avec une canne anglaise mais avec son épouse comme bâton de vieillesse.

Henri est Président des Médailleurs Militaires (5e section) à ST SERVAN et délégué pour la région malouine des anciens de la 2e DB.

Il nous donne comme adresse "Les NEREIDES - 30, Av. du Gal Patton à ST SERVAN 35400 ST MALO - Tél 99.81.38.62," ce qui n'est pas son adresse dans notre récent annuaire.

- *Merci Henri, des nouvelles que tu nous donnes (même si elles ne sont pas des meilleures) de ton porte-drapeau d'Ille et Vilaine René ALIX (du peloton VILAREM).*

*Transmets lui tous nos vœux bien complets de rétablissement. J'espère que ton épouse est remise de son opération aux yeux. Tiens-nous au courant et partage avec elle mes amitiés et celles de mon épouse.*

- Francis LE BOYER (2.2) nous dit sa joie d'avoir reçu l'album photos du Régiment et ajoute

"J'ai été stupéfait de me voir dans une photo, celle de la Jeep GIRELLE: LV GELINET, S.Mtre MONCORGE, SMtre COMBEAU et le 4e homme, celui qui est au volant, c'est moi: Q.Mtre LE BOYER. Je possède de nombreuses photos de cette époque et d'Indochine ne se trouvant pas dans l'album. Si un jour vous en aviez besoin, faites le moi savoir!..."

- *Ça a dû te faire plaisir, Francis, de retrouver cette photo de tes vingt ans, en si belle compagnie.*

*Merci pour ton offre de photos de l'époque et du RBFM en Indochine.*

*Bernard DUPLESSY fera appel à toi si nous faisons un album bis.*

*Bien amicalement à toi et à ta famille.*

- Le "Lieutenant" Vincent LACONIN (3° Esc- chef du 2° P.) cherchait à identifier l'auteur d'un poème "V" publié dans le 108.

- *Rien reçu à ce sujet, cher Vincent. Il est vrai que le 108 n'était pas très lisible et que je n'avais pas fait "appel à l'auteur". La soeur du Père SIBILLE vient de mourir qui aurait pu nous éclairer à ce sujet. Patientons! Qui sait?*

- *Merci de tes renseignements sur la famille de notre Aspirant Edmond MAYMIL dont le bulletin 108 "parle" et que je transcris dans cette rubrique pour ceux qui l'ont connu.*

- *Je suis prêt à recevoir le passage de "ton journal de bord" relatant la prise de STRASBOURG par le regretté Gal ROUVILLOIS. Je pense pouvoir le publier dans le 111.*

*A bientôt, Lieutenant. Affectueusement à toi et à ton épouse.*

- Jean LACHAUD (4.3.) a piloté le SIROCO le 18 Juin dans les rues de JOUE-LES-TOURS, commune voisine de celle dont il est l'un des conseillers municipaux: Ballan-Miré.

A cette occasion, on a beaucoup parlé du RBFM et du SIROCO dans la presse locale et la jeunesse du coin a pu monter à bord de ce TD porteur de nos traditions. Voir photo ci-contre où un grand-père aide son petit-fils à embarquer. Peut-être des vocations à l'horizon.

En Juillet, après quelques épisodes héroïco-comiques d'anesthésie bloquant toute possibilité de "balastage" jusqu'au petit matin avec du "pisse-dru" au menu juste après (tous les récipients de sa chambre ont à peine suffi), il a été débarrassé de petits bouts de ferraille récoltés pendant la campagne qui obstruaient des veines de ses jambes et le faisaient souffrir.

Depuis, il remarque comme un sako qu'il n'est pas et ses mollets ont repris leur élégance originelle.

- *Merci, Jean de toutes ces nouvelles et de ranimer le SIROCO de temps à autre.*

*Merci de t'être tant démené pour faire que Gabriel RIBBE ne se sente pas trop isolé dans son hôpital tourangeau lors de son alerte cardiaque récente. Et puis console toi, le Musée des Blindés va rester à SAUMUR même s'il change de quartier. Il n'ira donc pas à BALAN-MIRÉ où tu avais remué ciel et terre pour qu'il s'y installe.*

*Le Colonel-Quartier-Maître Michel AUBRY a bien aimé que tu essaies de lui rendre service au moment où les Ministères concernés par le transfert de ses blindés n'arrivaient pas à se mettre d'accord sur "l'enveloppe budgétaire" à consacrer à cette opération, vitale pour lui!*

*A bientôt j'espère. On vous embrasse tous les deux.*

- Jean-Pierre KOENIG (1.2) dans une lettre fort agréable à lire par les responsables du bulletin, signale qu'après STRASBOURG il avait également retrouvé Serge VEZ rescapé du Sous-Marin "HEROS" et qu'il avait oublié de le dire dans la lettre dont des extraits ont été publiés dans le bulletin précédent.

Il vient de retourner en Alsace en Juin avec son épouse. A HUTTENHEIM, ils ont retrouvé Louis et Fernande YVARS et tous quatre se sont joints pour m'adresser une carte dont je les remercie.

Il restaure actuellement une petite maison dans l'Orne, à 3,5km de l'AIGLE, et semble y prendre beaucoup de plaisir.

Il espère que KAMIR a bien reçu les derniers bulletins que Jacques BEUQUE avait mission de lui faire parvenir par l'intermédiaire de son fils.

- *Merci, Jean-Pierre pour ta "gerbe de fleurs" fort appréciée. Jacqueline se joint à moi pour vous embrasser tous deux et vous dire notre amitié. A bientôt, à la Vente de Charité, peut-être?*

- Henri JURAMY (1.PHR) s'occupe activement de rendre à la tombe de Jean ALLO du 2e Escadron, enterré au cimetière de LA COUARDE EN RE, un aspect décent.

Il a déjà pris des contacts avec le Maire et le Président du "Souvenir Français".

Il apparaît qu'avec une raisonnable mise de fonds, à supporter par l'Amicale, la sépulture de notre Camarade pourrait être reprise en charge et régulièrement entretenue par le "Souvenir Français", bien qu'elle ne soit pas dans le "carré militaire". Nous en sommes à la phase devis.

- *J'ai parlé de ce problème au Président. Nous déciderons, en Octobre ou Novembre, lors d'une réunion du bureau de l'Amicale, de ce que nous ferons pour cette tombe et, en général, pour que les tombes RBFM qui seraient mal entretenues soient mises dans un état qui témoignerait du Souvenir que nous avons de nos Camarades disparus.*

*Merci Henri, de ce que tu as fait à ce sujet. Je te tiendrai au courant. Bien amicalement.*

- Lysette, Maurice et Jeannette HURTAUX-DEGACHE (CONTE) séjournèrent en août dernier dans leur "villa tranquille" de la Mastre, au bord du DOUX et nous ont expédié une très belle carte fort appréciée où l'on relève "Douce Plage", "Colombier le Vieux", "Vernoux", des appellations qui font rêver de Paix, de sérénité et de contacts humains; c'est bon pour le moral en cette période particulièrement violente, aux relents de guerre encore froide où l'égoïsme se manifeste tous les jours!



- *Merci les amis, d'avoir pensé à nous. Attention Lysette! la terre est basse, même en Ardèche et un tour de reins est vite arrivé qui me priverait de ce roman-fleuve annoncé pour septembre. A bientôt, j'espère. Nous aussi, on vous embrasse bien fort.*
- On a renoué les attaches avec Jacques HOURCASTAGNOU, matelot-mécanicien du 2<sup>e</sup> Escadron 3<sup>e</sup> Pon (TD Epervier) et voici comment:
  - 1- Un Mr CLOT (ami de la 2<sup>e</sup> DB qui va devenir un "ami du RBFM") recherchait des renseignements à son sujet. Il faut dire que le chef de Division de ce Mr CLOT à la Sécurité Sociale de Paris est Bernard HOURCASTAGNOU, le fils de notre Camarade décédé en 1985. Mr CLOT visitant la dernière vente de charité lançait donc au stand RBFM une demande de renseignements que me répercutait Jacques BEUQUE.
  - 2- Peu après, Bernard DUPLÉSSY me signale que le Colonel COURDESSES (Fondation Leclerc) a reçu un coup de fil de Bernard H. qui précisait que, dans notre album photos, la légende du cliché PER/RBFM 23065 du char Epervier (rubrique 2<sup>e</sup> Esc) devait être complétée par l'indication du nom de son père, entre COZIEN et SEVERE.
  - 3- Le 11 Juin, BEUQUE me précise l'adresse de Mr CLOT avec qui je prends contact le 13. Celui-ci me donne les renseignements suivants sur lui:  
Appelé dans la Manche en 1951 il "fait ses classes" à la Compagnie SUFFREN à PONTREANT (Ille et Vilaine) avec comme instructeur Jean JAFFRES S.Mtre fusilier RBFM du 2<sup>e</sup> Esc, 1<sup>er</sup> Pon (décédé en 1986).  
Transfiliste, il sert au centre d'écoutes sous-marines d'ARZEW avant d'être muté à Paris où il est démobilisé.  
Et voilà pour ce nouvel "Ami du RBFM" recruté par notre Secrétaire et qui, fin 89, a déjà payé sa cotisation 1990 et va demander à son patron de prendre contact avec moi.
  - 4- Récemment, Bernard H. me précise qu'après le RBFM son père a fait carrière à la RATP comme conducteur de métro. En 1975, il s'est retiré à ARGELES-GAZOST où il meurt (d'un cancer) et est enterré en Novembre 1985 et où son épouse vit toujours.  
Je lui communique plusieurs noms de Camarades de son père au RBFM. Il peut prendre contact avec Jean COZIEN, seul survivant de l'Epervier, qui lui confirme que c'est bien son père qui est sur la photo 23065.  
Il a reçu le bulletin 109 et souhaite maintenant que des anciens du 2<sup>e</sup> Esc. lui donnent des détails sur la vie de son père.
- *Bienvenue Guy CLOT et Bernard, dans notre Amicale et peut-être à bientôt à la Vente de Charité: j'espère que vos appels seront entendus et que vous apprendrez comment votre père, notre Camarade Jacques H a vécu son temps de 2<sup>e</sup> Escadron.*
- *Le "Lieutenant" Gérard d'HAUTEVILLE (3<sup>e</sup> Esc-3<sup>e</sup> Pon) m'a dit récemment combien il avait été touché par les lettres reçues de plusieurs anciens et nous dit toute son amitié.*
- *"Aperçu" votre message, Lieutenant. Je suis en contact très récent avec Mr BEUVAIS le Maire de SARRALTROFF au sujet de la réhabilitation de la tombe de COQUEREAU. Je donnerai les détails de cette opération dans un article spécifique de ce bulletin ou du suivant.  
Il ressort des recherches effectuées sur place que les restes de COQUEREAU ne sont pas sous la chaufferie (récente) de l'Eglise d'HERANGE.  
Je suis cette affaire, en liaison étroite avec Robert DUNAUX. A bientôt j'espère, avec mon affectueuse amitié.*
- *Rémi GRELET (4.2) a été hospitalisé récemment à ANGERS pour un léger infarctus compliqué d'une thrombose artérielle qui avait bloqué toute la circulation dans son unique jambe (il a laissé l'autre quelque part en Lorraine en 1944).  
Gilbert DOUARD lui a fait plusieurs visites et, dans une lettre qu'il m'adressait juste avant de partir en Auvergne avec sa Denise, m'alertait sur ce cas, précisant que l'opération s'était bien déroulée, que le physique de Rémi était moins atteint que ne l'était son moral, du fait de l'état de santé de son épouse Raymonde âgée de 83 ans et très dépendante.  
Un coup de fil à GRELET qui était en convalescence à CHALONNES m'a rassuré sur son état et la visite que lui ont faite Christophe et Denise MARIOTTI lui a fait grand plaisir.  
- Il est maintenant retourné chez lui au Martreau 49190 ROCHEFORT SUR LOIRE - Tél 41.78.70.48.*
- *Bonne convalescence, Rémi! J'essaierai de te faire une visite quand je serai un peu plus au calme. En attendant, j'espère que tes copains du 2<sup>e</sup> Pon et du 4<sup>e</sup> Esc. prendront de temps à autre de tes nouvelles et évoqueront avec toi quelques bonnes histoires du passé.  
A plus tard, donc; avec mon amitié.*
- *Numa GIGANTEI, EM.TRS a été retrouvé par Henri METZELER.  
Je lui ai écrit pour lui demander de rallier l'Amicale, et je demande à Jacques BEUQUE de lui "servir" ce bulletin.  
Voici son adresse: MONTEGREGGIO par MONTEMAGGIORE 20214 CALENZANA Tél 95.62.77.71.*
- *J'attends ta réponse, Numa et j'espère que tu as pu établir le contact avec Toussaint VESCOVALI et Stanislas VASCHETTI qui habitaient assez près de chez toi. A bientôt donc. Bien amicalement. Dernière seconde: j'ai reçu ton chèque que je vais transmettre à notre Trésorière. Merci.*
- *André GAISON (2<sup>e</sup> INDO) le cuisinier surtout fusilier-voltigeur a été opéré, il y a quelques mois de l'aorte et de la fémorale. A 68 ans il a bien supporté le choc. Début juillet, il entra à la Clinique SAINT-ROCH de CAVAILLON pour 3 semaines environ (opération sur l'autre jambe) et comptait partir en convalescence à la CHAMBRE en HAUTE-SAVOIE puis à GLATIGNY dans les VOSGES. Il devait me donner des nouvelles à diffuser dans ce bulletin.*
- *Où en es-tu? André, de tous ces ennuis. J'espère que tout s'est bien passé et j'attends une lettre qui nous donnera ton bulletin de santé. A bientôt donc. Bien amicalement.*
- *Simon FRICHET (3.PHR) doit m'"espérer" encore chez lui où je lui avais laissé entendre que je m'arrêterais sur la route des Alpes pour me faire offrir "un pot". J'avais en effet projeté un périple estival par le Mas, (où je suis allé passer quelques heures délicieuses chez le Président et son épouse), les Alpes avec un bref "touch and go" chez quelques marins-alpins, descente vers le delta du Rhône et ses environs pour d'autres "haltes-abreuvoirs" et remontée par la route Napoléon jusqu'à mon CHAMP-SAUR habituel.  
C'était compter sans ces sacrés impondérables! 1<sup>er</sup> accroc, après avoir quitté le Mas vers le PUY, j'ai raté la bonne direction par suite du démontage de certains panneaux indicateurs, dû à des travaux routiers et me suis retrouvé sur la route de MENDE, donc d'UZES et de Marseille-Toulon. Résultat, je change "ma manoeuvre" et, dans une tactique osée, j'inverse mon dispositif ... qui devient: "delta puis Champsaur puis mes visites chez les montagnards ci-dessus évoqués...  
Je fais une 1<sup>ère</sup> halte en bordure d'UZES où j'ai la chance et la joie de déjeuner avec BAURES chez lui; je vous donnerai de ses nouvelles tout à l'heure.  
Je commence alors à décapeler d'heure en heure car le "cagnard", comme on dit là-bas, me transforme en fontaine ruisselante. Il faut dire que, mes parents inclus, toute mon ascendance est originaire de lieux situés, pour les plus méridionaux, sur le parallèle 48° Nord, celui du Mans!  
Donc, après UZES, j'entre dans un état second avec liquéfaction complète qui atteint même le cerveau et la volonté. 2<sup>e</sup> Accroc! Alors je cherche un coin un peu moinstorride, me pose dans un petit hôtel sympa sous des platanes plusieurs fois séculaires aux fondaisons génératrices d'ombre et, pendant 4 jours, je visite le Lubéron écartant toutes visites prévues et, heureusement non annoncées, incapable que je me sens de m'enfermer et d'ingurgiter autre chose que des tomates "croque-au-sel" ou de grandes carafes d'eau fraîche et je remonte en Auvergne où pendant une dizaine de jours, je garde la maison de notre fille aînée, en vacances, limitant mes activités à faire ma cuisine (à base de crudités...) et à procéder à l'arrosage crépusculaire de plates-bandes aussi assoiffées que moi. Un sursaut de courage me pousse de temps à autre vers une escalade de puy d'où je rentre déshydraté.*
- *Voilà, Simon, les raisons de ma défection. Ma halte chez toi sera pour plus tard. Ces semaines d'isolement ont quand même été bénéfiques; elles m'ont permis de récupérer à peu près mon tonus, ce dont j'avais bien besoin.  
Mais il faut être un peu fêlé pour aller naviguer en Provence par cette canicule! On ne m'y reprendra plus. Je changerai de saison!*

Merci de ta bonne lettre qui m'a fait chaud au coeur. A plus tard. Porte-toi bien ainsi que les tiens. Je t'embrasse.

P.S. Peux-tu écrire à Jean-Paul MERLE de l'EHR à l'adresse suivante: CHORIEKIN - CHEMIN DUFAU 64210 GUETARY-BIDART pour lui donner les coordonnées de l'Association qui délivre les "Médailles des combattants de moins de vingt ans". Il voudrait cette décoration, à laquelle il a droit, pour la collection de son petit-fils. Merci pour eux.

- Notre souriant six-pieds Georges DUTRAY nous donne d'assez bonnes nouvelles de lui et recommence à nomadiser. Avec un groupe d'Amboisiens, il est parti le 16 Septembre pour une semaine en Tunisie qu'il parcourra en voiture. Il m'a adressé des coupures de presse et des photos qui donnent tous les détails sur le SIROCO et son pilote Jean LACHAUD qui firent le bonheur des habitants de JOUE-LES-TOURS le 18 Juin dernier. Il me parle aussi de la réunion d'anciens marins qu'il avait organisée à AMBOISE. Y sont venus de l'extérieur les amiraux GOUVA et HERBOUT et, en voisin, Paul et Annick BERNARD. J'y étais convié mais étais retenu ailleurs et je regrette d'avoir raté ce rassemblement dont mes échos me disent qu'il a été des plus sympathiques.
- Merci, Cher Commandant, de ta bonne lettre. OK pour que nous nous rencontrions. Voilà bien longtemps que nous n'avons pu le faire et je suis preneur d'une réunion avec toi, Lechaud Chêne and Co. Reste à trouver une bonne date! Bon courage pour l'organisation du rassemblement de ta promo des Arts et Métiers à Amboise en 1991. Ce n'est jamais une mince affaire de regrouper des Anciens, mais... c'est si bon de se retrouver! Jacqueline se joint à moi pour te dire notre affectueuse amitié.
- Bernard DUPLESSY (3.3) très fidèle correspondant permanent d'Y comme YSER me parlait récemment de notre album de photos, intitulé "IMAGES-SOUVENIRS" et partait nomadiser en Corrèze et dans les Vosges.
- Reçu, Bernard, je fais une relance pour l'album dans ce bulletin en espérant ne pas "prêcher dans le désert" et donc colmater la voie d'eau dans les oeuvres vives de la caisse! Je t'attends à SAUMUR avec ton ami, amateur de blindés, mais préviens-moi à temps pour que je puisse te retenir des chambres. A bientôt donc. Avec notre amitié pour vous deux.
- Gilbert DOUARD (4/1 et 3), de son PC angevin où il fait de très rares apparitions, fait du tourisme et de l'action amicale tous azimuts: 1- séjour à Cherbourg où, cette année, il ne ventait pas exagérément. 2- Le 29 Juillet, cérémonie au Monument Leclerc à UTAH-BEACH dont il me dit le retour à un état décent: stèle rénovée, AMM8 et Half Track repeints, environnement débarrassé de ses immondices et protégé des voitures "stationneuses" par une rangée de défenses en pierre... grâce, en partie, à l'action d'Henri FOREST notre très efficace Président local. Ouf! il était temps. Gilbert souligne tout particulièrement la très nombreuse assistance d'Anciens et notamment de "gars du RBFM", "un vrai mini rassemblement RBFM dit-il (REYZ 2e, Président à Cherbourg, FOREST (1.1) Président Saint-Lô et Manche, aidé au bureau par 2 épouses RBFM (MMes ALLIET et PEQUINOT), les porte-drapeaux (POSTEL,EHR et ALLIET,EHR et aussi TARDY (Indo) et puis des camarades de toute la Normandie (Haute et Basse), de BRETAGNE, de PARIS, du VAL de LOIRE et même de PROVENCE! L'ami FOREST a gratifié l'assistance d'un "remarquable discours sortant des poncifs habituels sur le passé pour nous parler de nos obligations d'aujourd'hui, à nous, gars de LECLERC" et notre DOUDOU, dans "son petit nuage bleu" après ces minutes d'intense émotion, de perdre ses lunettes!! Et pourtant "m'assure-t-il" le CALVA n'y était pour rien!!! 3- Depuis début Septembre il est avec Denise en AUVERGNE d'où ils rentreront vers la fin du mois. Il termine sa lettre en annonçant que Jacques GERAULT (1.3) qui s'est cassé le pied est chez lui, à SAINT-CYR-SUR-LOIRE en consolidation.
- A très bientôt, Gilbert, j'essaierai de te bien représenter à l'A.G. de l'Amicale du Maine-et-Loire le 21. Bises de nous 2 à vous 2.
- Etienne CROAJOU (EHR) Maître-fourrier vient de rallier l'Amicale. C'est Jacqueline BESNIER qui l'a appris en Juillet. L'intéressé avoue que, jusqu'à présent, il avait négligé de garder le contact avec nous.
- Bienvenue, Etienne, dans notre confrérie. Faute avouée...! nous te pardonnons de grand coeur cette rupture de contact. Et si tu nous disais en quelques lignes ce que tu as fait depuis que tu as quitté le RBFM, quelle famille tu as!!! A bientôt le plaisir de te lire et de te rencontrer. Bien cordialement. Voici son adresse: Etienne CROAJOU Route de l'Armor 22610 PLEUBIAN Tél (sauf changement récent) 96.22.96.29
- L'un des CRISTOFINI, Joseph (matelot sans spé du 2e Esc) ou Pierre qui ne figurent qu'à l'annuaire bleu "Duplessy", aurait-il été localisé? Jacques BEUQUE m'a en effet signalé par fil avoir retrouvé un Joseph CRASTOFI près de CERVIONE (Corse), à SAN GIULIANO - 20221 dont je ne trouve aucune trace nulle part. Un de nos frères Corses pourrait-il nous renseigner avec précision (car, en outre, dans le code postal on ne trouve qu'un SAN GIULIANO 20230 SAN NICOLAO) et éventuellement, proposer à notre camarade retrouvé de rallier l'Amicale.
- Auguste COCHARD (EM.TRS-IPHR) a rallié l'Amicale après avoir rencontré Henri RICHARD, comme signalé dans le 109; m'a d'abord téléphoné, puis écrit en Juillet pour me donner des détails de sa vie: Ayant rejoint le RBFM au Hangar XIV comme matelot "boum" avec son ami, retrouvé depuis peu à PLOUHA Jean LECOZ (mobilisés le même jour, ils firent même "leur cour" ensemble!) Auguste fit le transport pour aller chercher les GMC à envoyer à El HANK (cantonnement des canonniers marins près du camp VERDUN). "Il y avait "de la presse" car c'était une détente; même certains n'avaient pas de permis" se souvient-il. Ensuite, il pilote le HT radio "Zazou" de l'EM (débaptisé plus tard en l'"EVEILLE" comme le fut en l'"INSPIRE" son sister-car "SWING" car les premières appellations ne faisaient pas très sérieux!). Avec lui il y avait le Smtre COMBELLE, Henri RICHARD, Maurice CUVELIER et Claude DUTERTRE. Auguste nous donne aussi quelques précisions sur ces Half-Tracks à toit de tôle du P<sup>on</sup> TRS de l'EM qui intéressaient notre ami M. DEMANGEAT: "C'est à HULL (Gde Bretagne) que SWING et ZAZOU les mal nommés ont été transformés par une équipe composée de COCHARD, le Smtre GUILLERM et Maurice COLBERT qui a consacré une semaine à cette métamorphose. "Ils n'étaient pas bien jolis à voir car assez hauts. On avait rajouté un toit en arc de cercle recouvert de tôles qui étaient soudées sur la caisse avec à l'arrière une porte à doubles battants". "Je crois" ajoute Auguste, "que c'est COLBERT qui avait choisi les noms. En France, on a changé ces noms". Puis il est passé au 1er Escadron, comme pilote de la Jeep "GABIER" avec l'enseigne "ROUILLE" (il s'agit sans doute de l'E.V. ROUYER), c'est à dire au 1er P<sup>on</sup>. Puis Auguste termine sa lettre en nous contant une aventure qui lui est arrivée (comme à d'autres!! Pas vrai??) dans la région parisienne alors que nous étions revenus d'Allemagne, guerre terminée: "Pendant que nous étions à manger, la Jeep a disparu! Obligés de la signaler au siège de la DB, Rue François 1er. La réponse a été claire! on m'a répondu d'en récupérer une autre!... Avec l'aide d'un Parisien, ça n'a pas été difficile... Aussitôt camouflée, c'était la nouvelle "GABIER"! Il y a eu une suite. Nous avons récupéré la nôtre qui était à la fourrière chez les Américains. Alors, je ne sais pas ce qu'ils ont fait de l'autre... Ça se passait tous les jours!..." Démobilisé à Vert le Grand, COCHARD a fait carrière sur les pétroliers de la British Petroleum (et notamment la ligne du Japon sur les gros tankers) et le "commerce" sur l'Indochine (le "PASTEUR" notamment). Il est retraité depuis 15 ans.

- Grand merci, Auguste, pour tous ces détails fort intéressants pour notre Histoire (petite et grande) et de nous parler de toi. Je puis t'assurer que la Jeep "récupérée" à Paris n'a sûrement pas rejoint le parc auto de l'Armée US. Je me suis même laissé dire que plusieurs unités de la DB ont été gênées de restituer, à leur dissolution, plusieurs véhicules (et même des chars) qui excédaient leur dotation réglementaire! Ta Jeep GABIER (la vraie) portait le n° 445767 si j'en juge par l'annuaire DUPLESSY. Et rassure-toi, tu ne nous ennues pas du tout "avec tout ça" comme tu l'écris. A nous aussi, "ça fait du bien d'évoquer les bons et vieux souvenirs".

A bientôt, j'espère "vieux" camarade. Prochaine réunion RBFM à la vente de charité 2e DB, au parc floral de Vincennes du 30 Novembre au 2 Décembre 1990 avec la guitonne RBFM le dernier jour. Avec notre amitié à tous.

- QUESTION "EN L'AIR": quelqu'un peut-il nous dire qui était l'EV ROUYER et ce qu'il est devenu?

- Norbert CAUNEGRE Second-Maître secrétaire (4.3) est décédé le 10 Août 1990 à l'âge de 69 ans. C'est sa fille Janine, de QUIBERON qui nous donne cette triste nouvelle de la part de sa mère.

Norbert habitait NICE. Son certificat de décès a été établi par la Mairie de VANNES. Nous ne savons donc pas où il est mort ni où est sa sépulture.

BEUQUE, au nom de l'Amicale a adressé les condoléances d'usage. Dans sa lettre, Janine CAUNEGRE nous écrit "je ne sais ce que vous pouvez faire pour nous mais je tenais à vous informer car mon père toute sa vie a témoigné d'une grande fidélité à sa carrière militaire".

- Merci, Madame, de votre lettre. Pouvez-vous nous préciser où est enterré votre père.

- Adieu, Norbert, nous ne t'oublierons pas. Repose en paix.

- Louis CARRIC 4e Esc, entouré de ses vieux copains du CYCLONE Jean LACHAUD et Georges SIMONIN a reçu la rosette d'Officier de la LÉGION D'HONNEUR le 9 Septembre dernier à BORDEAUX des mains de l'Amiral Georges REBOUL, son patron en Indochine alors qu'il était chef de bord sur un L.C.V.P.

- Jean BUTTIGIEG (2.2) nous remercie et nous dit "Bravo" pour le bulletin.

Il était sur le TD "PHOQUE" sauf quand celui-ci a été "mouché" à GRUSSENHEIM et que CLAD a été blessé.

Retiré dans le Loir et Cher, il est sous-chef de la fanfare locale où il joue du cor-alto.



- Vice-Président des Anciens Combattants, il a célébré à ST LEONARD EN BEAUCE le 50e Anniversaire en y lisant lui-même l'appel du Gal de Gaulle dans un petit parc qui s'appellera désormais "Jardin du 18 Juin 1940".

- Merci, Jean de ta lettre et bravo pour ton action locale auprès des Anciens et des musiciens.

A bientôt, j'espère. Bten amicalement.

- Albert BRIARD (3.PHR) nous adresse en Juillet une lettre collective que me transmet notre soeurette Jacqueline.

Il se sent coupable de son silence et se dit remis de l'émotion et des souvenirs formidables dans lesquels il a baigné en Novembre au pied de Ste Odile. Il annonce une correspondance vers moi..., trouve que "notre Chêne national n'a pas changé et est toujours aussi marrant" et donne "la bise à Jacqueline et le bonjour aux copains".

- A bientôt j'espère. Garde-toi en bonne forme vieux frère. Je t'embrasse.

- Jacques BEUQUE (1.1) va bien et, entre deux bulletins à "tirer", voyage autour de l'hexagone. Il était récemment à Toulon, chez STEFFEN. Il nous signale dans une carte du 22 Août que Jean MORVAN était à l'hôpital depuis trois semaines avec une fièvre constante avoisinant 39°.

- Merci de ces nouvelles. A bientôt. Fraternellement à tous deux. On espère que Jean MORVAN est guéri.

- Jacqueline BESNIER a, bien sûr, passé ses "très bonnes" vacances en Bretagne, sur la côte de granit rose malgré la chaleur accablante pour notre belle province du Ponant. Elle y a retrouvé toute sa famille et ses nombreux amis.

- Tu dois avoir rejoint la Capitale, Jacqueline, où j'espère avoir la joie de te rencontrer bientôt. En attendant, avec Jacqueline, nous t'embrassons bien affectueusement.

- André BECOT (3.3) était assez fatigué récemment (douleurs dorsales insupportables qui ont nécessité la venue du toubib). Il a subi des examens. Etat stationnaire. La chaleur écrasante d'Albi, me disait Suzon le 20 Septembre, n'arrange rien. Notre Sako ne mollit cependant pas: marche à pied, vélo... Il y faut beaucoup de courage quand on a mal et que le soleil cogne! Il était en ville avec son petit-fils Lionel, qui ne va pas tarder à partir au Service national et dont le Papy s'occupe activement. Jean-Philippe a terminé son temps dans la Marine. Il a déjà retrouvé à s'employer dans son métier. Contents pour lui.

Monique allait bien, aux dernières nouvelles. Nous aurons plus de détails bientôt sur nos Albigeois car Monique sera sûrement à la vente de charité.

- Donnez-nous des nouvelles, bonnes de préférence, les amis. J'espère que le Ciel vous apportera bientôt un peu de fraîcheur Jacqueline se joint à moi pour vous dire notre affection et vous faire un paquet de grosses bises.

- Louis BAURES (3.PHR) était en assez bonne forme lorsque je suis passé le voir chez lui à UZES le 28 Juillet. Il a tenu à me faire goûter quelques spécialités du coin et avec lui et son Alice nous avons passé quelques bonnes heures (à l'ombre, car la température au soleil tenait de l'étuve!) à raconter notre vie! et à parler des copains du PHR et du 3e Escadron.

Il supporte avec philosophie son état de santé et regrette bien sûr de ne presque plus voir. C'est Alice qui lui lit le bulletin et nos lettres. Ca m'a fait grand plaisir de le revoir, après 45 ans! Il nous dit à tous son amitié et ses meilleures pensées.

- A plus tard "Titin". Garde-toi en aussi bonne santé que possible et ne te laisse pas tenter par les bonnes choses solides et liquides dont ta région est si riche... ce qui ne t'empêche pas d'y goûter de temps en temps. Je vous embrasse, Alice et toi, bien affectueusement.

- Jeannine BASCOU nous apprend le 8 Août que son mari Clément BASCOU (3.2) est décédé depuis 1982 et nous dit qu'il aurait été sûrement "très heureux de pouvoir renouer avec ce Régiment dont il était si fier".

- Nous sommes peînés d'apprendre la mort de Clément, Madame et surtout de ne pas l'avoir su en 1982.

Nous sommes tous très fiers d'avoir servi au RBFM. Nous en aurons des souvenirs à raconter dans une trentaine d'années quand nous nous retrouverons tous au Paradis des Fusiliers-Marins.

Je vous embrasse, Chère Jeannine. Sachez qu'en cas de besoin, l'Amicale de votre mari sera à vos côtés.

- Pierre BARJAUD (2.1) vient de lancer une nouvelle unité: le Georges LEYGUES. Un article spécial "constructions navales" vous relatera dans ce bulletin l'oeuvre de notre "Amiral des équipages", photo à l'appui.

Sachez ici cependant que, bien qu'on lui ait enlevé les 3/4 de ses "triples", il n'en manque pas pour nomadiser: la Grèce, la Grande Motte, Beaumont, visite à Bergerac où il pu rencontrer le "Lieutenant" Philippe DYVORNE et son épouse, heureux de raconter le Hangar 14 - Berkane... et la campagne, une halte à "la PLANQUE" chez l'Amiral COULONDRES(6 enfants, 25 petits-enfants), repas de précision à ST GILLES cuisiné par Jacqueline BACHER, en compagnie de Gabriel et Mme LEGOFF, Jean-Paul LEGRAND et Marcel LIGNON.

- *Merci, Pierre, de tes lettres. Garde ton moral et ton pétrole! A bientôt en Auvergne ou ailleurs. Pris note de ton offre pour prospecter notre futur logement mais, tu sais, Marie-Annick n'est pas loin! Mon meilleur souvenir à tes petits! Nous t'embrassons tous deux bien affectueusement.*
- Paul et Viviane ABT dans une lettre du 9 Juillet se déclarent débordés et courent après les horaires. "Il s'est passé tant de choses en si peu de temps" disent-ils, "que le courrier est resté en rade complètement: "il y a les chiots, leur vente (leurs "premiers pas" devraient-ils ajouter!...), le mariage d'une petite-fille à Clichy, avec un temps épouvantable mais... mariage pluvieux, mariage heureux, leur Philippe qui a décidé de se marier deux semaines plus tard... "les préparatifs et tout ce qui tourne autour", "je préfère encore m'occuper de la Guitoune", précise Paul; la garde, annoncée pour Août, de l'aînée du second fils... et pour terminer, me conférant un pouvoir que je n'ai pas, il pistonne le Colonel qui commande le 12e Cuirs de Mühlheim (RFA) pour que je lui obtienne du Colonel AUBRY... un Sherman.
- *Merci de votre longue lettre si intéressante, les amis! Votre programme de vie est celui de retraités bien organisés et il vaut mieux être débordé et... en retard pour le courrier que de s'ennuyer comme un rat mort! Pris note de cette pertinente remarque sur une Guitoune à organiser. On en trouvera bien une d'ici quelque temps! Navré pour le Sherman du Colonel BOOS. J'ai parlé de ce problème à Michel AUBRY. Il était déjà au courant car des démarches avaient été entreprises peu avant. J'ai fait part à ton protégé du peu de chances d'aboutissement de son projet! D'ailleurs, affecté depuis peu à l'Ecole de Cavalerie de SAUMUR, il pourra le suivre de très près.*

*J'ai réservé une rubrique spéciale pour relater le sauvetage quasi-héroïque d'EBENE qu tu m'as si bien raconté, Paul! On te retrouve tout entier dans cette action, vieux frère: le copain au coeur immense capable de prendre tous les risques pour ceux qu'il aime et même pour les autres!*

*Et si j'ai de la place, je publierai dans ce numéro le très réaliste papier que tu m'as confié sur le bénévolat!*

*A plus tard vous deux + USIRIS + EBENE. Je vous embrasse bien affectueusement pour nous deux.*

#### MARINE-TROYES

L'Aube est un département dont on parle peu. Et pourtant... outre qu'il accueillit dès 1944 notre 1er Bataillon de renfort et que le Capitaine Philippe de HAUTECLOQUE y fut blessé en 1940 à MAGNANT, l'un des nôtres, le matelot sans spé Yves PAINO du 2e Escadron vient d'y être promu Président d'Honneur de l'Association DB départementale dont il avait assuré pendant huit années la très active présidence.

Toutes nos félicitations à Yves et bonne "retraite" à BRIENNE. Il aura maintenant le temps de correspondre de temps à autre avec l'Amicale.

Au sein de son Amicale DB, on note encore deux RBFM: Albert CAMOIN dont on entend, hélas, peu parler et notre Aspi Jean MAURAS de l'E.M. dont je peux enfin publier ci-dessous un texte paru dans l'Est-Eclair du 13 Août 1989.

EXTRAIT DE L'EST ECLAIR DU 13/08/1989

LE CAPITAINE JEAN MAURAS SE SOUVIENT

Utah Beach - 1er Août 1989: il y a 45 ans!...

Les historiens ont tout dit (ou presque) sur l'épopée de Leclerc au Tchad jusqu'à la Tripolitaine et la Tunisie... puis sur la 2e Division Blindée, qui d'Angleterre à Strasbourg, puis Berchtesgaden, après avoir tenu le serment de Koufra, en allant planter un drapeau français sur le nid d'aigle d'Hitler, a permis avec le corps expéditionnaire d'Italie du Maréchal Juin et la 1ère Armée du Général de Lattre, que la France soit présente le 8 Mai 1945 à Berlin pour la capitulation de l'Allemagne nazie. Les festivités consacrées au bicentenaire de la Révolution ont pratiquement éclipsé des événements plus récents, et cependant aussi importants pour l'humanité: en effet, il y a 45 ans, la France était libérée entre le 6 Juin et le 23 Novembre 1944, à l'exception d'une partie de l'Alsace et des ports de l'Atlantique sans être détruite... et sans avoir à déplorer de nombreux morts. Comme hélas en 1914-1918! Si le 6 Juin 1984 a été marqué par des cérémonies grandioses avec la présence des chefs d'Etats les plus puissants, le 6 Juin 1989 n'a fait l'objet que d'une citation de quelques secondes à la télévision et seule la presse normande a décrit l'émotion des G.I. retrouvant quarante-cinq années après les lieux où beaucoup d'entre eux se sacrifièrent pour la liberté... et les Droits de l'Homme.

Quant à nous, anciens de Leclerc, nous ne pourrions jamais oublier cette nuit du 31 Juillet au 1er Août 1944 où, après des années de lutte, de souffrances et d'espoir, sautant de nos véhicules (précédant dans cet acte celui de Jean-Paul II) nous embrassions, une larme de joie au coin des paupières, cette vieille terre de France que beaucoup de camarades ne revirent jamais!

Ce débarquement (et sa commémoration) est l'objet, chaque année, d'une cérémonie au monument érigé à l'endroit présumé où le général Leclerc aurait repris pied et symbolise à Saint-Martin de Varreville, le point de départ de la deuxième épopée de Leclerc et de ses compagnons. Jeune aspirant du Régiment Blindé de Fusiliers Marins, mes vingt-cinq ans faisaient de moi un combattant, partagé entre la joie de pouvoir venger la honte que nous avions eue en 1940, et le fait d'avoir laissé en Afrique une jeune compagne... et dans cette France occupée, les membres de nos deux familles, dont nous étions sans nouvelle depuis des années.

Tout cela pour bien faire comprendre au lecteur ce que représente, pour les survivants des 14800 Leclerc qui, sur roues, qui sur chenilles prirent contact avec le sable de cette baie du Cotentin, immortalisée depuis sous le nom d'"Utah Beach", pour les alliés et pour nos coeurs d'anciens: Sainte-Marie du Mont et Saint-Martin de Varreville. Il est souhaitable que pour l'Histoire, les noms de ces villages soient associés à ceux de Koufra, Alençon, Paris, Strasbourg... et Berchtesgaden car, parmi les 14800 "garçons", certains (tombés dès le début) ne connurent pas l'ivresse des libérateurs des dernières villes citées.

En dépit de toutes sortes de contraintes, je décidais d'aller au pèlerinage qui, cette année, prenait à mes yeux encore plus d'importance... et de retrouver les anciens de Leclerc de la Manche (aidés en cela par les populations et les élus des villages dont on ne saura jamais assez louer la fidélité et le culte du souvenir) qui organisaient, ce 30 Juillet une cérémonie avec un dépôt de gerbes et un rappel de ce qu'avait été l'arrivée des "Leclerc"; en présence du Préfet Maritime de Brest, de Monsieur Triboulet (qui a la charge de l'entretien des "mémoriaux" des plages du débarquement), et de personnalités locales, sans oublier M. Charles Leclerc de Hauteclouque, son épouse et leur fille qui représentaient celle qui symbolise pour nous celui, que nous appelions le "patron", ainsi que Monsieur de Valavielle, Maire de Sainte-Marie du Mont "Utah Beach", M. Gautier Maire de Saint-Martin de Varreville et bien d'autres.

A noter: au positif la présence d'une centaine d'anciens (avec prédominance des Marins du RBFM) avec leurs épouses.

Au négatif: l'absence de représentants du Conseil National des Anciens du Leclerc et d'élus importants. Puis ce fut la messe dans la petite église de Saint-Martin de Varreville, dont le curé est toujours fidèle -empreinte de ferveur et de recueillement.

A la fin de l'office, minutes d'émotion lorsque l'harmonium attaqua les premières notes de la Marche de la 2e DB que tous les assistants reprirent en chœur. Le banquet de clôture nous permit d'échanger des souvenirs que nous ne pourrions jamais effacer de nos mémoires et de retrouver pour quelques heures la chaude amitié qui nous unissait aux combats. Avant de reprendre mon train, j'eus le grand bonheur d'être accueilli par M. de Valavielle dans le musée d'Utah Beach où il a réuni de précieux documents et objets du jour "J" à Utah. Grand ami des anciens, auxquels il accorde une profonde reconnaissance,

sa modestie n'a d'égal que ses connaissances concernant la période où le monde libre attendait l'issue du "jour le plus long" et je recommande à ceux que l'Histoire de cette phase cruciale de la guerre 39-45 passionne d'aller visiter le "bunker" allemand W5 transformé en musée.

En terminant, et en regrettant que parmi les anciens de Leclerc (encore vivants) une "poignée seulement se soit retrouvée là, où il y a quarante-cinq ans allait débiter l'épopée glorieuse des chevaliers à l'écusson d'or sur une croix de Lorraine" je garderai dans mon cœur et dans ma mémoire le souvenir de ce quarante cinquième anniversaire que Dieu m'aura permis de voir...

En espérant peut-être qu'il me maintiendra en ce monde pour fêter mon 75e anniversaire et venir, me recueillir (avec encore de nombreux camarades et amis) dans ce coin de Normandie qui nous est si cher, pour le cinquantième anniversaire

Le Capitaine: J. MAURAS  
du Régiment Blindé de Fusiliers Marins  
et officier mécanicien du QG97 du général Leclerc,  
Cdt la 2e DB.

Merci, Jean, de ce reportage et de la netteté de ton propos. En 1990, l'assistance semble avoir été plus nombreuse et, surtout, les monuments et ses abords ont été rajeunis et débarrassés des déchets qui les souillaient.

"FEUILLETON INDOCHINOIS"  
par J.Y. LAURENT, le "Cousin" du PVP  
1er épisode  
POUR UN PLAT DE LENTILLES

"... au rapport"

C'est le Capitaine DELAAGE qui m'annonce: "tu rentres en France"! "Départ demain par le LC IL vers HAIPHONG, puis tu embarques sur le CAP SAINT JACQUES... pour SAIGON... puis LA FRANCE!"

Bien qu'ayant arrosé cette fantastique nouvelle toute la nuit avec des copains, j'étais à l'heure au PC, face au quai d'embarquement. A l'heure aussi, un modeste LCM (mais pas de LC IL).

Nous débordons et j'admire à nouveau cette splendide baie d'ALONG. Une pensée émue pour les copains qui restent (à qui je n'ai pu dire au-revoir, vu la soudaineté de mon départ). Adieu au père LAFFITE, cet ancien bagnard de PAUL CONDOR, avec qui j'ai fait de si belles balades sur le "Jeannot", son petit remorqueur, autour de toutes ces îles, vers DONG TRIEU où il possédait, paraît-il, des mines de charbon à ciel ouvert.

... HAIPHONG! J'aperçois le pont de HALY. L'Etat Major doit déjà m'attendre à la Banque d'Indochine.

Soudain, je perçois une animation inaccoutumée sur les bords de la rivière... des coups de feu claquent... des armes automatiques aboient... que se passe-t-il?

Le Commandant du LCM nous dit alors en riant: "avez-vous déjà sauté d'un train en marche?" "Affirmatif!" "Alors, ajoute-t-il, vous allez en faire autant à partir d'un LCM... Les Viets ont attaqué HAIPHONG hier soir et il est impossible d'accoster!"

Voici la manoeuvre: je vais faire plusieurs passages au ralenti, le plus près possible des quais. A chaque passage, vous lancez un sac, une valise... et au dernier passage: vous sautez!...

Réjouissant! Malgré les "bastos" qui nous sifflent au ras des oreilles, ça ne se passe pas trop mal. Sauf peut-être un superbe mortier de 81 qui, heureusement, nous arrose sans souci de précision... Récupération des bagages... plat ventre... sueurs froides... nous atteignons enfin l'Etat Major... splendide bâtiment de la Banque d'Indochine.

#### AUX ORDRES

"Q.M. LAURENT, vous tombez bien, me dit le Capitaine, vous prenez un groupe de combat et vous allez occuper l'Hôtel du Commerce"... C'est juste à l'entrée du quartier annamite... les premières loges quoi! Non sans de multiples "plat ventre", car ça siffle de partout, nous occupons l'hôtel, les fenêtres, les embrasures... du mieux possible. Nous dominons de là une barricade que les Viets ont établie de l'autre côté. La précision des tirs nous fait penser que des "Japs" sont avec eux. Objectif: démolir la barricade! Un bulldozer de Génie prend position: à peine sur les lieux, son conducteur est tué d'une balle dans la tête. Dégager le bull, extraire notre malheureux camarade, blinder l'engin... plusieurs heures... puis reconquête du quartier... maison par maison!

La FRANCE... c'était où?... j'avais l'impression de m'en éloigner de plus en plus. A défaut, pendant les accalmies, on jouait au Monopoly, au Bridge... Pierrot DEGACHE tirait sur son accordéon... nous avons bricolé une batterie avec des Tam-Tam... on dansait parfois entre nous...

Un matin je rencontre le lieutenant MATHIEU: "Qu'est-ce que tu fous là? me dit-il. MATHIEU (ce doit être un Aspirant Spahi: je n'en suis pas sûr car il porte toujours le calot du RBFM -bleu foncé et bleu clair), il était arrivé à la fin de la campagne de FRANCE. "Tu dois t'emmerder ici!" Je ne dis pas non. "Alors... viens avec moi!"

#### RECONQUETE sur la route d'HANOI

Il m'annonce: "Voilà nos 2 chenillettes: des BREN"? "C'est tout?" "Non, il y a le train blindé en parallèle avec nous et le régiment qui nous suit. Viens... Je te promets de t'inscrire au prochain départ pour la FRANCE... De plus, ici tu es sur la route, les pieds au sec, alors que les autres patasseront dans les rizières". C'est ainsi qu'avec 2 chenillettes, en plus ou moins bon état, nous sommes partis à la reconquête de HAIDUONG!

Il faut dire quand même qu'elles étaient bien armées:

- 1 mitrailleuse HOTCHKISS 13,2 à l'avant, à l'arrière 2 AIR CRAFT de 7,62 et 1 fusil mitrailleur BREN (j'avais en plus, pour ma part, un petit mortier canadien de 50mm qui me quittait rarement).

Nos équipages:

- 1ère chenillette: Aspirant MATHIEU - chef de groupe  
ABBATI - Conducteur  
(j'ai oublié les noms des 2 Mitrailleurs)
- 2ème chenillette: LAURENT QM1 - Chef de Char  
HOLBER - conducteur  
CANDIN (dit "Petit Chou") - Mitrailleur AV  
JOUBERT - Mitrailleur AR

1ère étape: le dépôt de carburant SHELL, situé à 7km environ de HAIPHONG. Le drapeau anglais y flotte encore, ce qui n'empêche pas les Viets de tirer toutes les nuits des coups de fusils dans les réservoirs.

Le plein fait, nous démarrons une reconnaissance. Pas fainéants ces Viets: ils ont coupé la route par une tranchée de 6 mètres de large, sans bulldozer, avec des outils rudimentaires et des couffins pour évacuer les déblais!

A ce moment, nous sommes sous le feu d'une arme automatique... Cela semble venir d'une jonque amarrée le long de l'ARROYO. CANDIN vise au ras de la flottaison avec la 13,2. Elle coule... le feu cesse immédiatement... on avait vu juste.

Bloqués, nous retournons au dépôt SHELL

Fin du 1er épisode

NDLR: vous saurez dans le III toute l'histoire des lentilles. Elles sont, à ce moment précis, sur un bateau de commerce qui vient de passer le détroit de MALACCA.

Grâce à une enquête menée sur place par Messieurs les Maires de SARRALTROFF et de HERANGE auprès d'anciens de leurs villages présents lors de la Libération, nous avons pu savoir ce qu'il était advenu de la tombe de Maurice COQUEREAU, Matelot-Torpilleur du 3e Peloton de 3e Escadron, tué le 23 Novembre 1944 devant MITTELBRONN.

Contrairement à ce qui avait été dit à SARREBOURG en Novembre 1989, les restes de notre camarade n'ont pas été enfouis dans les fondations de la chaufferie de l'Eglise d'HERANGE.

Pendant quelques années, une vieille dame de HERANGE entretenait pieusement et régulièrement cette tombe que personne ne visitait.

A sa mort, la sépulture fut totalement laissée à l'abandon. Il y a quelques années, le cimetière est devenu trop petit. Il a fallu rechercher des emplacements. C'est ainsi que deux caveaux ont été construits côte à côte au-dessus des restes de COQUEREAU; on préserva entre eux un espace étroit. Ces tombes récentes sont visitées par les familles concernées et il est hors de question de les démolir; pour trouver quoi? d'ailleurs.

Le village n'a pas, non plus, de monument aux morts et la mémoire de ceux-ci est perpétuée dans l'Eglise, sur des plaques gravées, pour les deux guerres mondiales.

Monsieur le Maire d'HERANGE propose donc qu'à côté de ces marbres qui ne concernent que les habitants du village, une plaque soit apposée pour pérenniser le souvenir de notre camarade. Une cérémonie intime pourrait être organisée pour cette commémoration, à l'occasion d'un anniversaire de Libération, avec une délégation du RBFM.

J'ai donné mon accord à ce projet qui pourrait se concrétiser en Novembre 1991. Nous en reparlerons. Mais peut-être les Mayennais de la DB animés par Paul WATTEL pourraient-ils rechercher dans leurs annuaires si des parents de COQUEREAU n'existent pas encore dans leur département où habitait en 1944 le père de notre ami: 7, rue Trouvée à CHATEAU-GONTIER.

## ON A TROUVE !!

Dans le précédent bulletin (page 17) nous recherchions l'origine d'un cachet retrouvé par le Pacha dans ses archives personnelles.

Cyr ASCIONE du 1er Escadron, 1257 Chemin des PEYROUES 06250 MOUGINS Tél 93.90.12.25, nous adresse la photocopie d'un certificat de présence au Corps (Bataillon de Renfort n° 2) établi à son nom le 23 Novembre 1944 par l'Officier des équipages Olivier CANNIC Adjoint au Commissaire de 1e Classe LECOMTE.

Les inscriptions de ce cachet correspondent tout à fait aux inscriptions visibles du cachet qui nous intéresse. Seuls les caractères sont légèrement différents.

- La partie effacée dans le bas de la couronne extérieure est donc "BATAILLON de RENFORT".
- Autour de la Croix de Lorraine, ajouter "Maintenance" entre "le Cdt de la" et "des Fusiliers-Marins".
- Merci, Cyr, d'avoir conservé cette preuve "écrite", la seule valable en droit.

Un puriste nous précise que, le RBFM ayant été rattaché à la 2e DB en Mars 1944, ce cachet ne peut venir du MAROC 1943.

## AU HASARD DES LECTURES

ou

IL N'Y AVAIT QU'UN SEUL SENAN A LA 2e DB  
ET IL N'ETAIT PAS DU RBFM !

Lisant en Juillet dernier un article de MATCH consacré aux Free French de l'Ile de Sein, j'y découvris un Jean SALAUN qui, arrivé à PLYMOUTH dès le 19 Juin 1940 "avait suivi la destinée des hommes de Leclerc et de la 2e DB!!  
Mon raisonnement fut simple, voire simpliste! Il ne pouvait qu'être du RBFM et il me fallait lui parler... de l'Amicale sans plus tarder!

Sa réponse, pourtant bien... amicale, me laissa sur ma faim!

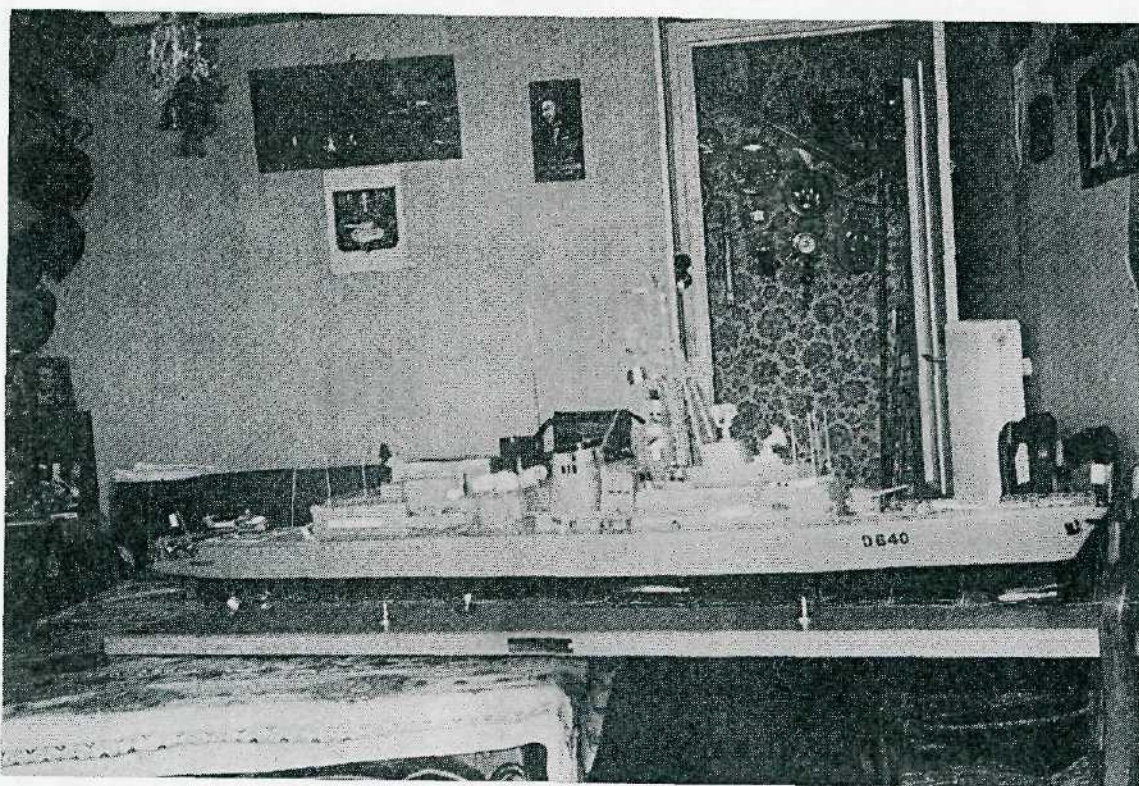
"Je regrette de te décevoir" m'écrivait-il "Je ne suis pas un ancien du RBFM. Je suis un Artilleur du 3e R.A.C... Je suis le SEUL SENAN A AVOIR FAIT PARTIE DE LA 2e DB. Tu seras sans doute étonné de voir un ancien marin avoir fait la guerre dans l'Armée de Terre, mais ceci est une autre histoire. Je souhaite qu'on se rencontre un jour. Reçois ma sincère amitié".

Tu parles que j'ai été étonné de voir un ancien marin... dans l'Armée de Terre! Je laisse le soin à Paul MASSERON que tu connais de te dire qu'il y en a d'autres à avoir fait comme toi.

A plus tard Jean, en ESQUIBIEN (j'ai un cousin à TRO MAO) ou ailleurs car je ne puis aller en Corse avec la DB en 1991.

RBFM AUVERGNE  
DIRECTION DES CONSTRUCTIONS NAVALES DE BEAUMONT

Le 9 Août 1990, notre envoyé spécial nous annonçait la nouvelle: le Georges LEYGUES, frégate anti sous-marins immatriculée D640 venait d'être lancée à Beaumont. Construite au 1/100 aux chantiers navals locaux, ce bâtiment de 3500 TW dans sa version originelle de 1979, a une longueur de 1,39m. Deux cent quatre vingt dix heures de travail étalées sur dix mois ont été consacrées à son montage. La frégate attend maintenant de recevoir son armement. La photo ci-dessous vous la montre à son mouillage et vous permet de jeter un coup d'oeil sur l'appartement de son armateur, Pierre BARJAUD notre Amiral des Equipages et d'admirer notre insigne, Fernand RAYNAUD et, au fond, la hallebarde, les tapes de bouche et le nez de poisson-scie qui ornent son "salon-musée de la Marine".



Le Georges LEYGUES est la 4e unité lancée par Pierre BARJAUD qui a construit auparavant:

- Le TERRIBLE de 1933 Contre-torpilleur devenu Croiseur léger X101 de 3500 TW champion du monde de vitesse - 1800 heures de chantier en 15 mois. Longueur au 1/100: 1,32m

- L'OURAGAN de 1970 - Transport de chalands de débarquement (TCD) de 5000TW? Immatriculé L9021. Le LST français. 350 heures en 9 mois. Longueur au 1/100: 1,48m

La maquette est déposée depuis 1984 à la Mairie de CLERMONT-FERRAND, sa ville marraine. Pierre la réédite pour lui au 1/200. Elle est déjà en chantier.

- Le PIPADY (nom donné en souvenir de l'embarcation qui faisait traverser la rade de Toulon, dans les années 40, aux apprentis-mécaniciens de St MANDRIER).

Vedette de promenade au 1/6 téléguidée  
420 heures en 8 mois - longueur 0,85m

et notre Amiral-Ingénieur de préciser qu'il a donc consacré à sa flotte en réduction 2860 heures de bons et sains loisirs, soit 119,17 jours ou 4 mois s'il n'y avait pas eu d'arrêt.

*Merci, Pierre de toutes ces précisions et puisque tu es destiné à ne pas mourir avant d'avoir atteint les 100 ans (c'est ce que tu m'as dit, n'est-ce-pas?, après consultation d'une Madame Soleil annamite ou tonkinoise) tu vas pouvoir reconstituer la belle flotte de Haute-Mer de Toulon 1942 avant sabordage!*

*Bravo déjà pour le début de ton escadre que j'ai pu admirer chez toi au passage.*

## RENCONTRES DANS L'OUEST

Se sont retrouvés cet été

- à POITIERS ou NEUVILLE DE POITOU, dans un rassemblement inter-régional 2e DB les 8 et 9 Septembre
  - Paul et Annick BERNARD, Gaétan et Jeannine JACQUOT, André et Jeannette JEANNETEAU, Jacques et Lucie JOTTE de la TOUCHE, Georges LAURENT et Robert PINEAU.
  - à DOUE-LA-FONTAINE dans une réunion départementale 2e DB le 21 Septembre
  - Paul et Irène GOASDOUE, André et Jeannette JEANNETEAU, Georges et Jacqueline LAURENT.
- Quelques très bons moments en très bonne compagnie, en regrettant les absents d'ANJOU (Gilbert et Denise DOUARD, Remi GRELET et son épouse, Yves et Jeanne JAOUEN, Maurice JEANNE, Christophe et Denise MARIOTTI).

## RECHERCHES

1- Un Vosgien souhaite reprendre contact avec l'un des nôtres qu'il aurait hébergé chez lui en 1944, à la libération de son village: André LAMY matelot-cordonnier du 2e Escadron-2e Peloton qui était, dit-il, sur le char MARSOUIN.

Or, ce TD a été détruit au carrefour d'ERSTEIN le 26 Novembre 1944 par obus de 88 et Panzerfaust.

L'Amiral MAGGIAR, dans ses deux ouvrages sur le Régiment, cite quatre membres de cet équipage:

- le Second-Maître fusilier Armand SLOMSKY, le Matelot-gabier Louis PROVOST et le Matelot-fusilier Louis NICOLAS, tous trois tués,

- le Quartier-Maître fusilier Marcel RAYER disparu et retrouvé en 1945. Il avait été fait prisonnier par les Allemands. Parlant de ce dernier, le "Pacha" conclut: "seul de tout l'équipage, il avait pu s'échapper du char!!"

- Les équipages étant normalement à 5, qui était le 5e? Peut-être André LAMY? A moins qu'il n'ait pas été "à bord" du MARSOUIN au combat d'ERSTEIN..

Il ne figure pas, non plus que SLOMSKY d'ailleurs, sur la liste des tués du RBFM établie au PC le 17 Avril 1945 et conservée au Service Historique de la Marine.

Questions:

1- Ceux qui ont vécu ce combat peuvent-ils nous renseigner à ce sujet avec précision?

Cette question s'adresse particulièrement à l'Amiral GELINET Chef de Peloton, à Francis LEGOFF alors chef de char du "SOUFFLEUR", à François CLAD et à Jean BUTTIGIEG du "PHOQUE".

2- Quelqu'un sait-il ce qu'est devenu André LAMY, dans l'hypothèse où il n'aurait pas été tué à ERSTEIN? Renseignements à adresser à Georges LAURENT 3, rue de Terrefort BAGNEUX 49400 SAUMUR

2- Question à Sauveur ROBERT de MARSEILLE.

Est-ce que le SCEMAMA, Vice-Président 2e DB des BOUCHES du RHONE est parent de notre Henri SCEMAMA, perdu de vue depuis bien longtemps? Si oui, peut-il nous donner des nouvelles d'Henri?

- Monsieur Olivier de BOISSOUDY 14, rue Emile DUCLAUX 75015 PARIS Tél 47.83.71.15 serait très désireux de reprendre contact avec André LAMY, du TD MARSOUIN, et Jacques (ou Jean) BOSCH, tous deux du 2e Esc. 2e Pon qu'il avait rencontrés peu avant la destruction du MARSOUIN. Tout renseignement sur ces deux camarades est à transmettre directement au demandeur.

## "ON DOIT FAIRE LA GUERRE AVEC SERIEUX ON PEUT LA CONTER AVEC HUMOUR"

Sous cette rubrique, paraîtront dorénavant quelques nouvelles,  
dans l'ordre chronologique des événements qu'elles évoquent,  
écrites par Serge VEZ

### COMBAT CONFUS

A Alger, en avril 1943, le Bataillon BIZERTE a été formé, avec comme premier noyau les "rescapés" de DIEGO-SUAREZ. Ont été adjoints des Tirailleurs Algériens qui s'occupent plus particulièrement des brêles (mulets) qui déconcertent beaucoup les marins que nous sommes. En outre, des marins de tout grade disponibles dans le moment rejoignent nos rangs. Nous avons touché quelques véhicules, soit une vingtaine de JEEP et une dizaine de camions, et aussi des armes, essentiellement des fusils LEBEL.

Après un entraînement sommaire, dispensé par nos fusiliers, notre première destination nous est donnée: la TUNISIE via le CONSTANTINOIS.

Comme je sais conduire, le docteur HAULON (de l'avis d'ENTRECASTEAUX) me confie son ambulance, véhicule très fatigué mais fort confortable avec ses couchettes. Il me confie aussi son unique blessé (non par MARS mais par VENUS).

Au fil des kilomètres, les ennuis s'accroissent: une bielle coulée, plus de freins, un roulement de roue avant bloqué, et j'en passe. Tant et si bien que c'est avec soulagement que je rends le véhicule à quelques kilomètres de BIZERTE, dont la chute est imminente. Le blessé, que j'appellerai arbitrairement BEBERT, me suit, et nous avons ordre de regagner notre compagnie en faisant du stop. Avec armes et bagages, c'est à dire LEBEL et havresac, nous franchissons une première étape qui nous amène à un carrefour, à 10 ou 12 kilomètres de BIZERTE. La nuit tombe, la pluie aussi, les camions se font rares, tant et si bien que nous décidons de camper. A l'horizon, un feu d'artifice ponctue la prise de BIZERTE. Roulés en boule, nous essayons de dormir, puis BEBERT m'annonce qu'il en a marre, qu'il préfère avancer à pied, et il me laisse. Je suis tiré d'un demi-sommeil par l'arrivée de camions qui viennent de la ville, et qui s'arrêtent dans le carrefour. J'entends des cris, des imprécations en Anglais, puis en Allemand, des silhouettes vont et viennent. Enfin, le convoi repart: il s'agit bien sûr de prisonniers qui sont ramenés à l'arrière. Le calme se rétablit.

Soudain, j'entends un murmure près de moi, et je ne comprends pas ce qui se dit. Je réalise immédiatement que des prisonniers ont pris la fuite, et sont tapis à côté de moi. A tâtons, je cherche ma seringue (LEBEL) et ne la trouve pas. Je tire doucement ma baïonnette et j'attends. De nouveau, j'entends le murmure, et entrevois une forme très près de moi. Il n'y a pas de dialogue, ce qui me rassure un peu. Me voilà maintenant à 4 pattes, tendu comme une arbalète. Le temps passe, avec toujours ce chuchotement incompréhensible.

Faisant appel à tout mon courage, je bondis sur la forme. Oh... Holà... Oh mais... mais quoi. Ecrasé sous mon poids, mon pauvre BEBERT se débat et se demande ce qui lui arrive. Il était en effet revenu, après un faux départ, s'était endormi et rêvait.

Heureusement que je n'ai pas eu l'idée d'une charge à la baïonnette!

Serge VEZ

### L'ALBUM DE PHOTOS (ou IMAGES - SOUVENIRS)

Malgré un tirage sagement limité à trois cents (ne sommes-nous pas plus de 600 recensés et plus de 300 cotisants!) il nous reste sur les bras plus de 100 albums-photos. Et pan! sur la caisse...

Comme cela a déjà été dit, ces images-souvenirs sont insuffisantes mais là, il faut nous en prendre à nous-mêmes! Nous n'avons pas fourni suffisamment de matériel au responsable de cet album et certains clichés fournis étaient, parce que flous ou pâlis, tout à fait inexploitable.

En outre, notre principale source de photos, l'Etablissement cinématographique et photographique des Armées, n'était pas riche en ce qui nous concerne. Mais, malgré ses imperfections et ses lacunes, cet album est quand même le document de notre jeunesse et de nos exploits guerriers ou autres.

Alors, je demande à ceux qui, sans trop de gêne pour les finances, voudraient l'acquérir, de le demander à Bernard DUPLESSY 31, rue Marcelin Berthelot 78330 FONTENAY- LE-FLEURY avec un chèque de 165F (frais d'envoi compris) à l'ordre de "Amicale du RBFM".

## COMMUNICATION

### LE RASSEMBLEMENT NATIONAL DE LA 2e DB EN CORSE...

...prend place du Jeudi 9 Mai au Mardi 14 Mai 1991 (avec possibilité de prolongation pour ceux qui le souhaiteraient) au complexe de vacances d'ALBA-SERENA (30kms environ au sud de BASTIA) -capacité de 1000 chambres (138 chambres doubles, 100 pavillons T2 comportant une chambre à 2 lits avec l'éventualité d'un 3e lit au rez-de-chaussée; convient pour un couple seul ou un couple avec une personne "famille ou ami" ou pour 2 ou 3 individuels regroupés par affinité, 220 pavillons T3 comportant 2 chambres avec des sanitaires communs; convient pour deux couples amis. Plage, piscine, tennis et animations diverses.

Coût de la participation ne comprenant pas les repas pris sur le Ferry-Boat à l'aller et au retour:

Chambres doubles: 3.150F par personne

Appartements T2 ou T3: 2.650F par personne,

Ce prix comprend les prestations suivantes:

- Transport maritime simple en aller et retour sur la ligne CONTINENT-CORSE-CONTINENT, plus la navette en bus de Marseille à Toulon. Ne sont pas inclus les couchettes éventuelles ou les repas pris à bord.
- Transports Port-Hôtel-Port
- Hébergement suivant les catégories avec les petits-déjeuners pour les nuits des 10-11 et 12 Mai 1991
- Déjeuner et dîner du Vendredi 10 Mai,
- Excursions du Samedi 11 Mai avec le déjeuner - guitoune inclus (le RBFM a opté pour l'excursion "LA BALAGNE, ILE ROUSSE et CALVI)
- Dîner-buffet du Samedi 11 Mai suivi d'une soirée dansante
- transports HOTEL-BASTIA-HOTEL le Dimanche 12 Mai
- Le déjeuner officiel du Dimanche 12 Mai
- Le dîner-buffet du Dimanche 12 Mai suivi d'une veillée Corse
- Le feu d'artifice du Dimanche soir
- Le déjeuner du Lundi 13 Mai
- ~~L'excursion en montagne~~ ou à BASTIA le Lundi 13 Mai et transport au port (petit train à disposition)
- Les différents accueils aux ports de départ et d'arrivée

Lieu de rassemblement pour le départ par voie maritime: TOULON où un bureau d'accueil sera mis en place dans la zone portuaire le 9 Mai à partir de 14 heures.

Pour la traversée, le forfait ci-dessus ne comprend que le TITRE DE TRANSPORT SIMPLE. EN COMPLEMENT et suivant les demandes de chacun formulées AU PLUS TARD LE 31 DECEMBRE 1990 des cabines pourront être réservées (coût 100F à 260F par personne et par traversée) et des fauteuils confort loués (coût 40F par fauteuil et par traversée).

Sous réserve d'une inscription AVANT LE 31 DECEMBRE 1990, les anciens qui souhaiteraient (malgré les transports mis à leur disposition sur place) venir en CORSE avec leur voiture personnelle devront payer, par traversée, de 360 à 560F selon la longueur de leur véhicule.

Le programme détaillé et les modalités de vos inscriptions vous seront donnés dans le prochain CARAVANE. Il n'y a aucune "ORGANISATION RBFM" pour ce rassemblement.

Ceux d'entre vous qui NE SONT PAS ABONNES A CARAVANE devront donc s'adresser directement et individuellement à la MAISON de la 2e DB, 35, rue de MIROMESNIL 75008 PARIS POUR OBTENIR LE PROGRAMME DETAILLE ET LES MODALITES DE LEUR INSCRIPTION.

### LE CONGRES NATIONAL DE LA F.A.M.M.A.C.

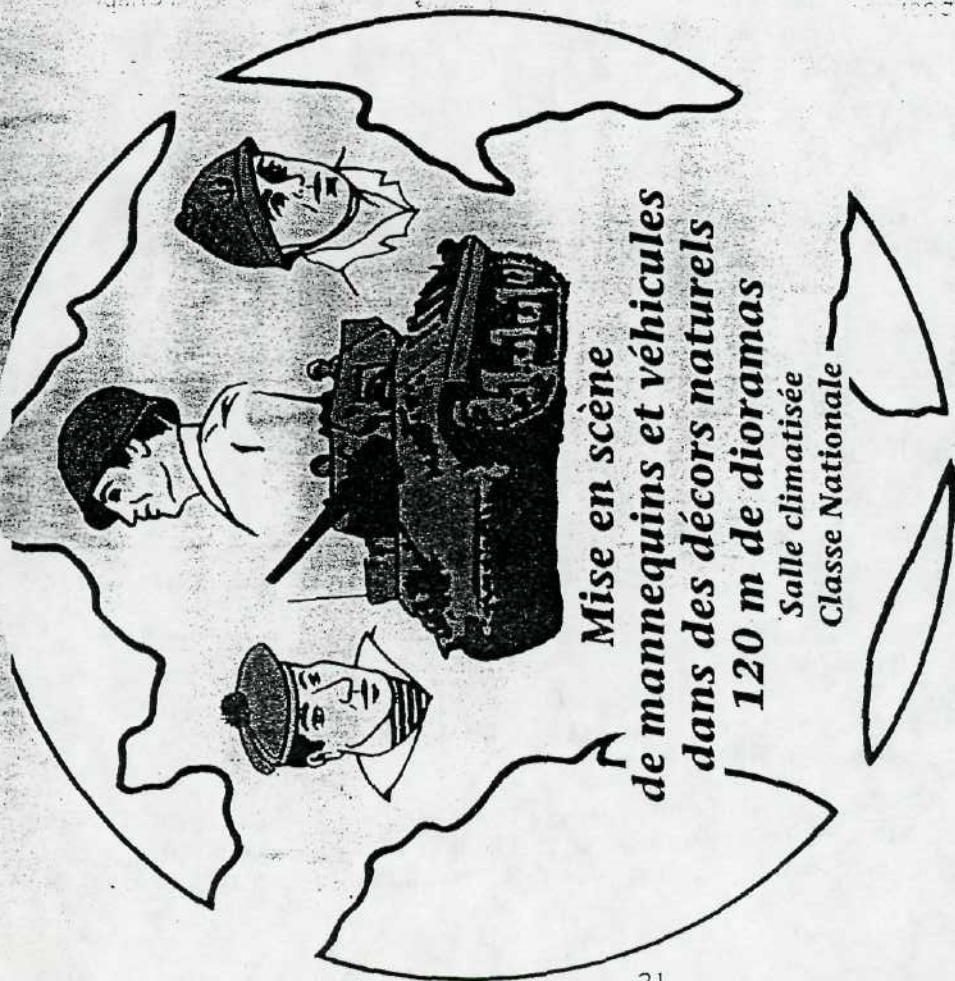
... se tiendra à DINARD (Ille et Vilaine) les Vendredi 31 Mai, Samedi 1er Juin et Dimanche 2 Juin 1991, jumelé avec une Assemblée Générale.

Vous savez sans doute que, depuis quelques années, notre Amicale est affiliée à la F.A.M.M.A.C.

Cette information est donnée à toutes fins utiles en signalant toutefois que ceux d'entre nous qui souhaitent aller à DINARD à cette occasion ont intérêt à retenir leur chambre à l'hôtel dès maintenant.

Des détails seront éventuellement donnés dans un prochain bulletin.

**VISITEZ**  
**LE MUSEE HISTORIQUE**  
**39-45 "La Poche de Royan"**



**Mise en scène  
 de mannequins et véhicules  
 dans des décors naturels  
 120 m de dioramas**

*Salle climatisée  
 Classe Nationale*

WW II  
 WAR MUSEUM

**Heures d'ouverture**

MUSEUM ZWEITER  
 WELTKIEG

**Tous les jours**

Jusqu'au 31 mai de 10 h 00 à 19 h 00

Du 1<sup>er</sup> juin au 15 septembre de 10 h 00 à 22 h 00

PLANT SVP →

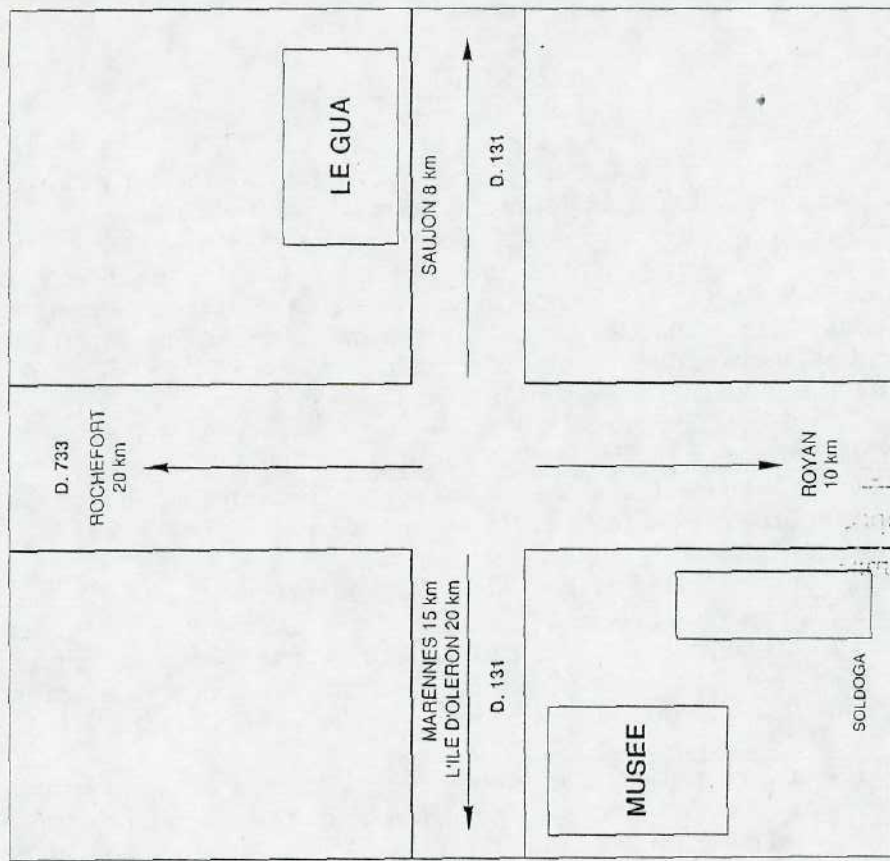
N.B. L'un des créateurs de ce Musée est Mr BALLANGER que certain d'entre nous connaissent bien.

**"La Poche de Royan"**

COMMUNE DU GUA

(à 10 km de Royan, route de Marennes)

☎ **46 22 89 90**



**TARIFS :**

Adultes : 30 F  
 Enfants moins de 12 ans : 15 F

Prix spéciaux pour autocaristes, associations et groupes

ENGLISH SPOKEN

MAN SPRICHT DEUTSCH

## DERNIERE MINUTE

### REUNION DU BUREAU:

A eu lieu chez le Président, à GARCHES, le 17 octobre et s'est achevée sur un excellent repas offert par Madame VILAREM; le Pacha nous y avait rejoints.

- Rassemblements RBFM biennaux: nous allons rechercher un lieu central en France qui nous servirait de "base permanente" tous les deux ans (et peut-être plus fréquemment) dans un VVF du Massif Central, en semi-altitude, ce qui concilierait nos besoins en oxygène et les possibilités financières du plus grand nombre. En attendant l'aboutissement de ces recherches, nous allons prospecter, avec Henri FOREST comme maître d'oeuvre, la Basse-Normandie pour organiser en fin mai ou en juin 1992, un regroupement à proximité des plages du débarquement de 1944.
- Réhabilitation des tombes des "MORTS POUR LA FRANCE"  
Une dotation de 500F est allouée à JURAMY pour réhabiliter, en liaison avec le Souvenir Français et l'Amicale 2è DB locale, la tombe de Jean ALLO à LA COUARDE en Ré. Par la suite, nous déciderons "au coup par coup".
- Annonces RBFM dans CARAVANE (décès .... décorations...) à la charge de BEUQUE en entente avec Jacqueline BESNIER.
- COTISATIONS: Baisse sensible en 1990, sans aucun doute due à la négligence de certains... fidèles de toujours. Voir rubrique spéciale dans ce bulletin. Nous attendons vos chèques adressés directement à Jacqueline BESNIER 14 rue du Gal DELESTRAINT 75016 PARIS, à l'ordre de Amicale RBFM.
- DECORATIONS: Nous rappelons que vous devez adresser au responsable RBFM (Jacques BEUQUE) copie de tous les documents officiels que vous pourriez recevoir du Bureau des Réserves de la Marine ou du BMM de TOULON au sujet de vos demandes de décorations diverses.

### NOUVELLES ADHESIONS:

- Fils d'ancien: Bernard HOURCASTAGNOU 1 rue André GERAUDIN  
93220 GAGNY Téléphone 43.02.82.64
- Parent d'ancien: Martine HAJOK (soeur de notre camarade Frédéric BACHER, décédé)  
10 rue Henriette 68100 MULHOUSE
- Amis RBFM
  - 1- Guy CLOT (ami 2èDB) ancien marin- Collaborateur de Bernard HOURCASTAGNOU  
6 Bd Arago 75006 PARIS Tél 47.07.58.81
  - 2- Bernard RINGEISSEN (ami 2è DB) 32 rue de la HOHWART 67100 STRASBOURG  
A servir dès le n°110 de "Y comme YSER". Sous réserve du paiement de sa cotisation.

### DECES RECENTS:

- Jean NORDEZ décédé le 5 mars 1989. Escadron inconnu.  
Nos condoléances à son épouse qui nous a appris la triste nouvelle.

### SANTE

- Robert MADY a été opéré récemment. Il va bien.

### CHANGEMENT D'ADRESSE:

- Gabriel RIBBE (1-3) habite maintenant à TOURS (37000) Résidence du bocage tél 47.62.23.74  
Aux dernières nouvelles, il était en Grèce, ainsi que Suzanne BOUTEILLE.

### PRECISIONS SUR L'ALBUM PHOTOS RBFM

en page 11, en comptant la couverture; cliché PER/RFM 23050a

au 1er rang: qui peut nous renseigner sur l'identité du Second-Maître et du Maître dont les noms sont en pointillés?

au 2ème rang: avant METZELER et entre NICOLAS et LE VINCENT on nous propose, dans l'ordre, RONDEAU et LE DUFF. (RONDEAU était chauffeur du camion rebaptisé "BIDUL" par MACÉ (et non MASSÉ). LE DUFF était l'adjoint de MACÉ second- radio qui effectuait dépannages et réglages des postes mobiles des véhicules.

Peut-on nous confirmer ces renseignements?

EN LISANT "CARAVANE" on apprend que Michel MODICOM (I.1) de LORIENT a reçu la médaille des PORTE-DRAPEAUX. Michel porte l'emblème des Anciens de la 2è DB du MORBIHAN à toutes les manifestations patriotiques de son département et des environs. Bravo pour sa fidélité!

## INSCRIPTION A LA GUITOUNE RBFM

### LA VENTE DE CHARITE 2e DB...

... se tiendra les 30 Novembre 1990, 1er et 2 Décembre au parc floral de VINCENNES. Vous êtes tous vivement conviés à vous y rendre. Un stand RBFM (vente de vin de Bordeaux) vous y attend.

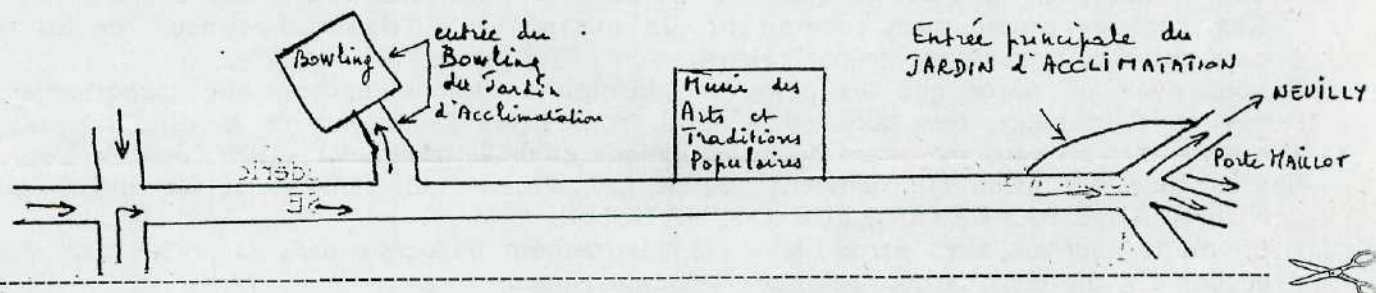
La guitoune RBFM nous réunira le Dimanche 2 Décembre 1990 à 12h. Inscrivez-vous dès maintenant en adressant à Jacques BEUQUE 24, Av. de la Porte d'Asnières 75017 PARIS le 1er papillon ci-dessous

Contrairement aux années précédentes, le restaurant de la vente de charité sera ouvert seulement à midi. Par contre, on trouvera comme d'habitude un stand de Loire-Atlantique, tenu par Paul et Annick BERNARD où l'on pourra déguster de délicieuses huîtres au pain-beurre arrosées d'un ~~bon~~ petit MUSCADET des plus émoustillants.

### TIRAGE DES ROIS DE 1991

Nous tirerons les Rois au BOWLING de PARIS dans le Bois de Boulogne (voir plan ci-dessous), le Samedi 12 Janvier 1991 à midi. Le Président VILAREM a pris les contacts nécessaires pour organiser ce repas qui sera amélioré et comportera le café, le vin à volonté et les galettes pour 140F par personne. Le cadre et la qualité du repas justifient tout à fait ce prix qui bénéficie pour nous d'un bon rabais sur les prix habituels.

Inscrivez-vous dès maintenant en adressant le 2e papillon ci-dessous à Jacques BEUQUE.



### GUITOUNE RBFM DU 02/12/90 (VENTE DE CHARITE)

NOM ..... PRENOM .....

S'inscrit pour .... personne(s) à la Guitoune RBFM du 2/12/90

Signature

A RENVoyer IMMEDIATEMENT A JACQUES BEUQUE 24, Av. de la Porte d'Asnières 75017 PARIS

### GALETTE DES ROIS (REPAS)

NOM ..... PRENOM .....

S'inscrit pour .. personne(s) à la GALETTE des ROIS du 12 Janvier 1991

Signature

A RENVoyer IMMEDIATEMENT A JACQUES BEUQUE 24, Av. de la Porte d'Asnières 75017 PARIS

# LA DISCIPLINE DANS "LA ROYALE"

AU MILIEU DU XIX<sup>e</sup> SIECLE...

G.L.

... Tel est le titre d'un article que j'ai lu récemment et dont l'auteur s'est baptisé "le vieux bosco". En voici quelques extraits: "Le code des vaisseaux" (loi du 21-22 Août 1790) institue deux types de peines:

- les peines de discipline, relevant de la compétence du Commandant:
  - retranchement de vin limité à trois jours,
  - les fers sur le gaillard d'arrière, limités à trois jours,
  - la prison, limitée à trois jours.
- Les peines afflictives, prononcées par un Conseil de Justice ou Conseil martial:
  - coups de garcette au cabestan,
  - prison ou fers sur le pont pendant plus de trois jours,
  - réduction de grade et de solde,
  - la cale: immersion à partir d'une vergue,
  - la grande cale: le condamné devait passer sous la cale d'un bord à l'autre,
  - la bouline: passage entre deux haies de matelots armés de garcettes avec lesquelles ils le frappaient sur le dos (trente frappeurs au maximum et pas plus de quatre passages),
  - les galères,
  - la mort (le condamné était fusillé sur le pont).

Telle était la dure loi de la Marine, devenue Nationale et bientôt Républicaine.

... ET DEPUIS 1869 (motifs de punition recueillis dans les livrets matricules présentés à la Commission de réadmission du port de BREST depuis cette date).

- ne pas rapporter le certificat de décès de son père qui n'était pas mort,
- laisser un trou d'homme sans y mettre une bougie,
- manoeuvrer le mécanisme de la bouteille du Commandant avec brutalité et arrogance.
- rentrer à bord en état d'ivresse et mordre cruellement le chef,
- frapper un camarade qui mangeait sa soupe avec un pied de banc.

Ces motifs (j'en ai d'autres que je vous servirai plus tard) m'ont été données par un Camarade de promo mort récemment. Je suis sûr qu'il "rigole avec nous" de les voir dans notre bulletin. N'est-ce-pas? Henri.

Vous avez pu noter que les peines de discipline étaient légères; elles sanctionnaient des délits mineurs tels que "en général, toutes les fautes contre la discipline ou le service du vaisseau, provenant de la négligence et de la paresse".

C'est une définition qui convient tout à fait à ceux qui, sans motif sérieux, CONTINUENT A NE PAS PAYER LEUR COTISATION!!!

Le motif pourrait alors être: Elève clandestinement un oursin dans sa poche pour s'empêcher d'y chercher de quoi rejoindre ses camarades.

## Ai-je payé mes cotisations 1989 et 1990?

Si je n'ai pas encore payé,  
je dois le faire TOUT de SUITE!

Je rédige mon chèque IMMEDIATEMENT  
à l'ordre de "AMICALE RBFM"  
et je l'adresse AUJOURD'HUI  
à Jacqueline BESNIER  
14, rue du Général DELESTRAINT  
75016 PARIS

avec un petit mot gentil pour elle  
car j'ai compliqué sa tâche

Ai-je payé mes cotisations 1989 et 1990?

Ai-je payé mes cotisations 1989 et 1990?

Ai-je payé mes cotisations 1989 et 1990?

Si je n'ai pas encore payé,  
je dois le faire TOUT de SUITE!

Ai-je payé mes cotisations 1989 et 1990?